

Si nous étions Canadiens...

Comme l'Anglais est d'abord Anglais

On est, en Grande-Bretagne, à négocier de vastes achats de toute sorte, pour éviter qu'une guerre, survenant tout d'un coup, prenne au dépourvu la nation. Ces achats, publics ou particuliers, portent entre autres choses dans le domaine des denrées alimentaires. L'Angleterre en entasse d'énormes réserves. La production industrielle du Royaume-Uni est considérable; mais il ne produit à peu près rien de ce qu'il lui faut pour pouvoir se livrer à son alimentation, pendant des mois d'un blocus toujours possible. L'Allemagne fait l'affaire en 1916-1917, les sous-marins de von Tirpitz coulant un grand nombre de cales à destination des ports britanniques. N'était de ses importations massives, il serait impossible à Londres de se créer des réserves alimentaires importantes. Aussi le Royaume-Uni recourt-il à l'étranger, achète-t-il depuis trois ou quatre ans, un peu partout à travers le monde, des montagnes de conserves alimentaires, notamment des viandes, du poisson, des fruits, etc., dont il garnit de vastes entrepôts.

Des maisons de Londres viennent ces jours-ci de placer de fortes commandes de saumon en conserve. Où se sont-elles procurées? En Colombie canadienne, où l'on est si loyaliste qu'à côté de Vancouver et de Victoria Londres, à en juger aux apparences, fait figure de n'avoir aucun profond attachement à la Couronne, à l'Empire? Non. Pas au Canada. Au Japon. Au Japon, virtuellement à la veille d'un conflit armé en Chine avec la Grande-Bretagne; au Japon qui entreprend de chasser de leurs concessions chinoises toutes les nations blanches, dont la Grande-Bretagne la première; au Japon qui, de ce temps-ci, narque le Royaume-Uni à Tien-Tsin, après l'avoir nargué à Hong-Kong; au Japon qui arrête des navires sous pavillon anglais, a déjà jeté des bombes en pleins quartiers britanniques, a détruit de grands entrepôts anglais, a failli tuer, près de Hong-Kong, il y a quelques mois, l'ambassadeur du Royaume-Uni, M. Knatchbull-Hugessen, le blessant grièvement d'éclats de projectiles aériens lancés sur sa voiture portant fanion et couleurs de l'Angleterre.

Si vous doutez que Londres ait, malgré le dossier de guerre japonais, donné la préférence aux Japonais plutôt qu'aux Canadiens de notre Colombie, lisez dans les dépêches de la Canadian Press, journaux du 19 et du 20 juin, ceci, par exemple (traduction littérale):

Londres, 19.—Tom Johnston, député travailliste, annonce qu'il va demander aux Communes, à M. Oliver Stanley, président du Board of Trade, s'il sait qu'un groupe d'hommes d'affaires viennent de signer à Londres un contrat d'achat de 680,000 caisses de saumon en conserve, du Japon, au coût de £1,760,000 (environ \$8,237,000); et si M. Stanley peut déclarer à la députation que le Board of Trade n'a pas fait ces achats pour son propre compte, en vertu de la loi relative à la constitution de réserves alimentaires d'urgence en cas de guerre. Le Daily Express proteste contre cet achat, dit qu'il y a de fortes réserves de saumon canadien en entrepôt et que des maisons canadiennes seraient en mesure d'en livrer 680,000 caisses à la fin d'août prochain... Le Japon a disposé, dans cette affaire, de tout le surplus de ses conserves de saumon pour la saison courante... Interrogés là-dessus, les Japonais, à Londres, ne parlent guère. Otojira Kawamura, chef en Grande-Bretagne de l'importante maison d'exportations japonaises Mitsubishi Shoji Kaisha, déclare avoir tenté d'empêcher la publication de cette nouvelle, de crainte que cela ne fit rater l'opération. D'après lui, le Japon produit 3 millions de caisses de boîtes de saumon en conserve; et la Grande-Bretagne est le principal débouché du surplus de cette production.

À quoi rime cette histoire de saumon, même s'il s'agit d'achats particuliers, comme on vient de le déclarer? En quoi nous intéresse-t-elle? demandent quelques Canadiens. Plus qu'on ne pense. Il y a là une leçon pour nous. En Colombie canadienne, il y a de vastes pêcheries de saumon. Il sort des usines de ces pêcheries, chaque année, des millions de boîtes de conserves. Cette industrie cherche à vendre sa production en Grande-Bretagne. Or un important groupe d'acheteurs anglais, qu'ils agissent pour

leur compte, ou, de façon détournée, pour celui de l'Etat, ont écarté, pour une raison ou une autre, la concurrence canadienne. Londres s'est tournée vers Tokio. Le commerce interimpérial? Il n'a pas marché, cette fois.

On ne prétend pas ici que Londres a mal fait, ni que le saumon japonais ne vaille pas le colombien. Ce que l'on veut marquer, c'est que, tandis que les Juifs d'ici veulent le boycottage des marchandises allemandes, Londres, en pleine période de relations diplomatiques extrêmement tendues, d'hostilités virtuelles entre la Grande-Bretagne et le Japon, Londres continue de faire des affaires avec les Japonais et leur passe, de préférence à des Canadiens, d'importants contrats de conserves alimentaires.

Pourquoi? Parce que le commerce anglais croit y trouver son profit, et Londres aussi; parce que le Japon a dû demander de sa marchandise un plus bas prix que ne l'a fait le Canada. Et donc, une fois de plus, le marché de Londres a traité affaires. Que ce soit au Japon plutôt qu'à la Colombie, Business first. Si Londres peut acheter le saumon japonais à des prix moins élevés que ceux du saumon canadien, tant mieux pour le commerce anglais, tant mieux pour le Japon, tant pis pour le Canada.

Il n'y a pas à blâmer Londres là-dessus, ni le Board of Trade, ni le marchand anglais. En commerce comme en politique, Londres n'a ni amis ni ennemis. Londres n'a que des intérêts. Son intérêt, cette fois aussi, lui a dicté sa conduite: acheter le plus possible du Japon, aux meilleurs prix, pour tâcher de garder envers et contre tout la clientèle du Japon, grand acheteur sur le marché de Londres et qu'on ne peut comme nous piper avec des mots. Jadis Londres, à une différence de quelques sous près sur le prix du blé, en acheta des quantités énormes en Argentine, au lieu de placer ses commandes au Canada. Ces jours derniers encore, le blé roumain a fait l'objet d'un marché analogue, en Angleterre. Pourquoi? Parce que Londres veut économiser, acheter aux meilleurs prix partout, sans se soucier de l'origine de la marchandise.

"Peuple de boutiquiers!" disait des Anglais, en manière de boutade, Bonaparte, auquel Londres devait un jour faire un cadeau de caractère inattendu: Sainte-Hélène. Si l'on veut, mais gens au courant de leurs affaires. Ce sont des réalistes auxquels on ne fait pas prendre le drapeau pour des livres sterling, des claieures d'enthousiasme pour des traités de banque acquittés; des réalistes qui ont le sens le plus profond des affaires, de leurs intérêts. Ils ont acheté le saumon du Japon de préférence au saumon de Colombie? C'est qu'ils ne mettent pas de sentiment en affaires. Ne leur parlons pas du loyalisme du Canada, si nous voulons leur vendre du bois, du saumon, du blé, des viandes en conserve. L'impérialisme sentimental, c'est pour nous, ça n'est pas pour eux. Faisons-leur des prix défiant toute concurrence, ils achèteront de nous. Autrement, non. Ils n'entendent que la voix du bon marché.

Nous aurions tort de nous en formaliser. Acceptons la leçon, pour la millième fois donnée, et jamais comprise chez nous. Soyons ce que ces Anglais sont: pratiques, réalistes, fermés au sentiment en affaires, en politique, partout où il s'agit de questions d'ordre matériel. Cherchons l'intérêt du Canada, comme ils le cherchent leur propre intérêt et celui de l'Angleterre. Fermons l'oreille aux clameurs, à la propagande, Londres d'abord? Voyons cela. Répondons par le mot de M. R.-B. Bennett, — celui de sa carrière publique qui témoigne du plus grand bon sens politique, même s'il ne le mit guère en pratique: Canada first!

Quand nous ferons comme Londres, nous orienterons le pays, la politique, les affaires publiques du Canada dans le sens strict de l'intérêt canadien; nous ne permettrons à aucun de nos gouvernements d'être impérialiste, jingo, participationniste. Nous exigerons de nos gouvernements qu'ils soient en tout et partout Canadiens, — tout comme l'Anglais est avant tout, d'abord et par-dessus tout Anglais.

Prenons exemple sur Londres. Plaçons le Canada avant Londres. Alors seulement nous serons de vrais Canadiens, comme les Anglais sont d'abord des Anglais.

Georges PELLETIER

Bloc-notes

Méditer, agir

Des paroles intéressantes, utiles, profondément utiles souvent, sont un peu partout dites à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Nous publions des aujourd'hui deux textes importants: le discours prononcé hier soir, au banquet de Windsor, par M. l'abbé Groulx, le sermon de M. l'abbé Paquet à la messe de ce matin.

Pardonnez-moi si j'ai eu à réfléchir; mais réfléchir n'est pas tout. Il faut ensuite agir, — agir dans le sens le plus fécond et le plus utile.

Car, après tout, nous ne continuerons l'histoire que si nous y mettons tous nos efforts, toutes nos énergies.

La Saint-Jean-Baptiste ne doit être pour chacun de nous que le point de départ d'une activité nouvelle.

A vous, frères lointains

En même temps que nous, ou demain, nos frères des autres provinces et des États-Unis célèbreront la Saint-Jean-Baptiste. En certains endroits, il y sera même éclatante.

Il faut que chacun de nous aujourd'hui ait une pensée pour ceux des nôtres qui vivent au loin.

Il faut que nous nous demandions tous, dans les diverses provinces et des États-Unis: Que pouvons-nous faire pour la cause commune? Quels services pouvons-nous mutuellement nous rendre?

Resserrer entre nous les liens traditionnels, c'est l'un de nos devoirs urgents.

Du reste, par là nous ne faisons qu'aider à se mieux comprendre, à se mieux entendre, nous-mêmes les diverses provinces, mais encore le Canada et les États-Unis. Rigoureusement fidèles à nos propres gouvernements, nous constituons entre nos diverses régions un lien naturel et puissant.

Un exemple

Le bout d'article que nous consacrons lundi aux bibliothèques, ainsi qu'au soin qu'on devrait avoir des pièces d'intérêt historique, nous a valu quelques observations intéressantes.

Un homme qui s'occupe de recherches d'histoire locale nous disait, par exemple: J'apprends que deux sœurs, qui ont vécu longtemps dans la même paroisse, qui avaient de l'instruction et des loisirs, se sont amusées pendant quarante années à noter jour par jour les grands et même les petits faits de la vie locale. Vous devinez ma joie! Un pareil document devait être extrêmement précieux. Je cherche les héritiers, je finis par découvrir le dernier détenteur du manuscrit qui me faisait battre le cœur. Il venait de le jeter au feu! J'en ai pleuré... Dites donc à ceux qui possèdent des trésors de cette sorte de les léguer, à moins qu'ils ne soient complètement assurés de leur conservation, de les léguer à quelque institution publique qui saura en prendre soin...

Une autre personne nous dit: J'ai connu un pauvre diable qui avait été riche et qui possédait des lettres de Laurier jeune avocat. J'aurais probablement pu le découvrir si les confier à quelque institution. Je ne l'ai pas fait. Le bonhomme est mort dans sa chambre de pauvre, et ses papiers ont probablement été détruits. Ils n'auraient pas eu d'importance historique générale, je crois bien, mais ils auraient contribué à mettre en relief certains traits de la physionomie de Laurier jeune homme. Moralité: ne négligez point les papiers utiles, voyez à les faire remettre entre bonnes mains...

Les bibliothèques bien organisées sont toutes désignées pour prendre soin de ces pièces.

L'information étrangère
Le Devoir publie aujourd'hui, dans sa revue de la presse européenne, quelques pages d'un exceptionnel intérêt: une étude géographique et stratégique du général français Duffour sur la Baltique et les États riverains, dont il est sous question dans les dépêches ces jours-ci, une lettre de Berlin à la Nation Belge sur l'état d'esprit des Allemands, etc. Ces textes aident à comprendre beaucoup de choses et facilitent l'intelligence des nouvelles d'Europe.

Il serait curieux de faire un relevé de ces articles européens que nous avons ainsi reproduits depuis des mois et des mois. Nous pourrions juger de l'intérêt qu'y portent nos lecteurs par un fait caractéristique: l'empressement avec lequel de nombreux journaux des autres provinces et des États-Unis, soucieux de plaire à leur clientèle et de l'informer, reproduisent à leur tour ces articles.

Ainsi nous habituons-nous à regarder au loin et à comprendre la complexité des problèmes internationaux.

Cette abondante information se trouve en quelque sorte à compléter dans les Lettres — qui n'ont pas d'équivalent dans la presse française d'Amérique — de notre correspondant européen, M. Alcide Ebroy, ancien ministre résident de France.

O. H.

Le carnet du grincheux
Un maraicher ontarien, en arrosant ses légumes, a vu surgir le spectre d'un soldat de la guerre de 1812. S'il arrosait ses légumes avec de l'eau, ne s'établirait-il pas arrosé à son tour par un liquide moins insipide? *

Des savants constatent que l'île principale de l'archipel des Bermudes est en train de bouger. Elle veut, sans doute, "bermuder" avec une voisine. *

Les États-Unis assurent le Canada de leur aide en cas d'attaque. La Grande-Bretagne en a-t-elle jamais fait autant? *

Un officier de la police fédérale, sans montre, prétend que l'alcool clandestin disparaît. Qu'en sait-il, puisque c'est clandestin? *

Il y a, paraît-il, tant de ces débits clandestins que même la police montée en est démontée. *

M. Naggiar, ambassadeur de France auprès des Soviets, fut naguère consul à Montréal. Il est haut comme deux pommes. C'est même pour cela que ses négociations n'aboutissent pas: les Russes ne veulent pas se faire... leur et ils savent que dans les petits pots sont les bons onguents. *

À propos de taille brève, on annonce une bonne nouvelle pour ceux qui en sont affligés. Ils peuvent devenir des as de l'aviation. Le jockey pourra piloter un bombardier au lieu d'un cheval. *

Et voilà une injustice redressée. Desormais on ne sera jamais trop petit pour se faire casser la figure. *

Dans la nouvelle, on emploie une expression qui en dit long: planes are built around men. De ces avions, le pilote ne sort sûrement pas avant que la carlingue ne soit en débris. Et lui? *

On a révisé au congrès des médecins du Canada qu'un ancien journaliste, à dringé, au Canada, un asile d'aliénés, se faisait passer pour médecin. Hélas! Il est plus aidé à un fou de se faire passer pour journaliste que pour médecin. *

Le Grincheux

Billet du soir

La leçon de l'île

La dernière édition du Financial Post publie une caricature — maternellement à peine forcée — qui illustre bien la manie de trop de nos gens du Québec de faire leur publicité exclusivement en anglais.

Sur cette vignette intitulée: "But, daddy, isn't Canada supposed to be different?", on voit dans une voiture découverte des Américains qui viennent juste de passer la frontière et pénètrent dans le Canada français. À droite, à gauche, des kiosques de "soft drinks", de "hot dogs", de "hamburgers", de "Coney Island Red-Hots", de "Fried Chicken", etc., des "Gas Station", des panneaux-réclames aussi libellés: "Welcome to Canada", "Eat at Wimpy's", "Curb Service", "Broadway Hotel" (American Plan), etc. Pas étonnant, après cela, que Junior demande à son père, rubicond à lunettes d'écaillés, si le Canada n'était pas censé être différent des États-Unis. Junior a raison d'être déçu dès la première étape de son excursion de vacances.

Que de fois n'avons-nous pas répété, ici même, à satiété, et comme un leitmotiv, que le touriste américain ne vient pas chez nous à cause des Hot Dogs, des drapeaux américains, des panneaux-réclames rédigés en anglais, toutes choses qu'il a chez lui en abondance? Le Yankee, qui aime à exhiber fièrement à l'étranger ses gratte-ciel, ses reproductions de palais grecs ou romains, ses plages grouillantes comme des fourmilières, le Yankee ordinaire, qui se pème d'aise devant tout ce qu'il y a de colossal, s'incline bas devant tous les records, ce Yankee vient voir le Québec pour y admirer, au contraire, des petites choses, des petites maisons néo-classiques, entourées de poules et de dindons, des chemins qui semblent ne conduire nulle part, des fleches de clocher égayées par un rayon de soleil perdu, — et surtout il vient chez nous pour entendre parler français. Même si, le plus souvent, il ne comprend pas un mot de ce que nous disons — et peut-être surtout à cause de cela — il trouve un charme piquant à s'arrêter à l'auberge québécoise pour entendre cette vieille langue qui sent encore son terroir.

Nos aubergistes, restaurateurs, marchands sont donc fort mal avisés s'ils espèrent attirer nos visiteurs par leur baragotage informel, sans couleur, que le Yankee ne comprendra pas plus d'ailleurs que si les se servaient de leur langue si noble, si pleine de saveur.

Le troisième centenaire de Montréal approche, un peu partout l'on intensifie la campagne en faveur de la restauration française de nos routes et surtout des auberges, guinguettes et échoppes qui les bordent. À ce propos, nous conseillons fort aux hôteliers et restaurateurs de se rendre à l'île Ste-Hélène: ils pourront y puiser une inspiration qui leur aidera à retranscrire leurs établissements à l'intérieur comme à l'extérieur. À l'auberge à la Bonne Franquette comme au restaurant à la Vieille Marmite, ils trouveront de quoi les faire réfléchir. Ils constateront qu'ils ont tout à gagner à aller

ger leurs propriétés de tous ces panneaux-réclames disgracieux, de tous ces masques anglais plaqués sur le visage français, pourtant si émouvant de la campagne québécoise.

L'île Sainte-Hélène est devenue en quelques jours la coqueluche de la ville. Un peu partout, dans la rue, au bureau, dans les foyers, on entend parler avec éloges de l'île Sainte-Hélène restaurée et transformée presque magiquement par le ministère provincial du Travail, M. Léon Trépanier, directeur général des fêtes du Troisième Centenaire, à la fin, comme on dit, Il a su découvrir de l'île, et surtout les sources qu'elle pouvait offrir comme principal cadre aux manifestations de 1932. Dès cette année, la Commission que M. Trépanier préside, avec autant d'habileté que d'autorité, a voulu organiser une première grande exposition de l'artisanat. L'endroit était tout trouvé: Sainte-Hélène. Et cette initiative vaut à l'île historique une affluente foule de Montréalais qui ne s'étaient jamais auparavant donné la peine de traverser le pont pour admirer cette oasis de verdure isolée des princements et roulements de la cité.

L'île, qui continue graduellement sa métamorphose, s'est dépouillée des panneaux-réclames et autres annonces publicitaires, de sorte qu'elle se distingue de tous les parcs ou plages à la Coney-Island; elle multiplie ainsi ses chances d'attirer non seulement les étrangers, fervents de l'histoire, mais même ceux qui ne cherchent qu'une simple distraction saine, un repos bienfaisant dans un décor exquis à la portée de toutes les bourses. Puisse-t-on profiter de la leçon de l'île!

Lucien DESBIENS

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER
Demain: DIMANCHE, 25 juin 1939
IV Pentecôte, Sol. de Saint-Jean-Baptiste.

TEMPS PROBABLE
AUJOURD'HUI:
BEAU ET CHAUD

Le corridor polonais

L'Allemagne préparerait un autre grand coup pour obtenir un passage qui la relie à la Prusse orientale

Berlin, 24 (A.P.). — Le chancelier Hitler a contremandé sans explication le discours qu'il devait prononcer à Munich demain à l'occasion de la visite des anciens combattants italiens.

Un personnage officiel a déclaré hier soir que l'Allemagne nazie tentera un autre coup de Munich, mais que si elle ne réussit pas à obtenir Dantzig et un large passage à travers le corridor polonais par des négociations, comme elle a fait pour les Sudètes, "ce sera dommage pour les Polonais".

Selon des observateurs, les déclarations réitérées sur la puissance militaire du Reich et les défis multiples des nazis aux intérêts britanniques à travers le monde font partie d'un plan, d'une manœuvre diplomatique, ayant pour but de faire capituler ceux qui s'opposent à l'expansion allemande.

D'aucuns disent que l'Allemagne ne pense pour le moment qu'à ses moissons, qu'à son annexion des Sudètes, qu'à son anniversaire de la bataille de Tannenberg, de dire publiquement ce qu'il veut. Quelques jours plus tard d'ailleurs, ce sera le congrès annuel de Nuremberg placé sous le signe suivant: "Le congrès du parti de la paix".

Dans les milieux nazistes on dit que si la Russie obtient une promesse d'aide de la Grande-Bretagne dans l'Extrême-Orient, on verra immédiatement la triangle Rome-Berlin-Tokio se renforcer.

Le ministre de la propagande, M. Goebbels, a écrit hier que la Grande-Bretagne court le risque de perdre son empire si elle ne change pas d'attitude envers l'Allemagne, car elle n'aurait aucune chance dans un conflit armé avec l'Allemagne. Il prétend que la propagande britannique commence à jouer comme en 1914. Si cela a réussi en 1914, dit-il, cela ne réussira pas aujourd'hui, car nous avons appris quelque chose nous aussi, en matière de propagande.

Munitions

Dantzig, 24 (A.P.). — Une information nazie assure que des navires anglais et américains ont déchargé des munitions dans le port polonais de Gdynia, notamment du cuivre et du zinc. Des navires français auraient fait de même. Le déchargement se ferait de nuit.

Arrestations

Varsovie, 24 (A.P.). — Un journal polonais affirme que le Gestapo (police secrète allemande) a arrêté nombre d'officiers allemands et d'officiers sans commission dans les garnisons de la Prusse orientale et de Memel. Plusieurs auraient été condamnés à mort pour agissements subversifs. La police aurait découvert des actes de sabotage.

Le déjeuner de Guild Hall

Londres, 24 (C.P.). — Le déjeuner du Guild Hall a révetu hier une splendeur incomparable. Toute l'élite de la nation anglaise était présente, y compris les représentants des pays britanniques. Selon leur rang, les invités avaient une escorte plus ou moins nombreuse. Lord Baldwin et lady Baldwin avaient huit gardes pour les escorter; l'ancien premier ministre du Canada, M. Bennett, en avait deux.

Pour la première fois, on a fumé après la santé du roi et en présence du roi. Dans le passé, on ne fumait que le roi par. Pour la première fois aussi on a coupé le discours du roi d'applaudissements. On a beaucoup commenté la facilité avec laquelle le roi a prononcé ses discours.

Troupes dissoutes

Dublin, Irlande, 24 (C.P.). — Pour la deuxième fois en trois ans, le gouvernement irlandais a déclaré illégale l'Irish Republican Army. Il a aussi interdit le défilé projeté pour demain. La seconde dissolution était nécessaire, vu que la première avait été faite d'après l'ancienne constitution.

Traité franco-turc

La France cède Alexandrette à la Turquie et passe avec celle-ci un pacte d'assistance militaire mutuelle

Paris, 24 (A.P.). — La France a cédé la république de Hatay, partie de son mandat syrien, à la Turquie et a signé avec le gouvernement turc à la fois à Paris et à Ankara un pacte d'assistance militaire mutuelle. Le ministre des Affaires étrangères, M. Bonnet, et l'ambassadeur de Turquie à Paris, Suad Davaz, ont signé le pacte à Paris. Il s'agit d'un pacte de sept clauses, laissant prévoir de nouvelles négociations en vue d'un accord de longue durée.

Les signataires précisent que le pacte n'est dirigé contre aucun pays, mais vise à assurer aide et assistance soit à la Turquie soit à la France advenant une guerre dans la région méditerranéenne.

Dans un discours à la radio, M. Bonnet a déclaré que le pacte signé hier est absolument l'équivalent de la déclaration anglo-turque du 12 mai dernier. Conséquent, le bloc anglo-français de non-agression.

A Ankara, la France et la Turquie ont signé un traité par lequel la France cède la république de Hatay à la Turquie, connue aussi sous le nom de sanjak d'Alexandrette, province du nord de la Syrie, réglant ainsi une question depuis longtemps pendante.

Le ministre Bonnet a dit à ce propos que la France n'a pas l'intention d'abandonner son mandat sur le reste de la Syrie et du Liban. La Turquie prend Hatay, mais elle s'engage à sauvegarder la propriété et les intérêts français dans cette république. L'annexion officielle aura lieu vendredi. La république de Hatay a 10,000 milles carrés et renferme une population de 220,000 habitants. Elle aura six mois pour opérer entre la citoyenneté turque, syrienne ou libanaise. Ceux qui choisiront l'une ou l'autre des deux dernières auront 18 mois pour régler leurs affaires et s'en aller.

Le pont de l'Arc-en-Ciel

Niagara-Falls, 24 (C.P.). — La commission du pont des Chutes Niagara est embarrassée. Elle devait commencer au milieu d'août la construction du pont de l'Arc-en-Ciel destiné à remplacer le pont de la Lune de miel, qui s'est écroulé l'an dernier, mais le président Roosevelt a mis le veto au bill de cette commission. Le bill contenait une clause exemptant la commission de taxes. M. Roosevelt annonce qu'il serait prêt à approuver le bill si cette clause disparaît.

La ville de Sorel

Québec, 24. — Une note paraît dans la Gazette officielle de Québec (dernière livraison) à l'effet que la Commission des municipalités de Québec déposera en Cour supérieure, le 4 juillet prochain, une pétition dans le but de déclarer la ville de Sorel insolvable. Dans le passé la Commission des municipalités a fait des démarches pour déclarer plusieurs municipalités en défaut. D'autre part, quelques municipalités se sont déclarées elles-mêmes en défaut et sont placées sous la juridiction de la commission. Dans plusieurs cas la commission a pu rétablir la situation financière de ces municipalités, principalement dans la région du Lac-St-Jean.

Vol de \$220 à la pointe du revolver

Mme Avila Côté, 2007 rue Moreau, était retournée à sa demeure hier soir vers 11 heures après avoir magasiné. Elle était en train de se mettre au lit quand deux jeunes bandits qui étaient entrés par l'arrière de la maison firent irruption dans sa chambre et, à la pointe du revolver, se firent remettre une somme de \$220 que la victime possédait et avait cachée dans un meuble, après qu'ils les escarpes prirent la fuite. La police munie d'un bon signalement est à leur recherche.

Plébiscite favorable

Lima, Pérou, 24 (A.P.). — Les électeurs péruviens ont vraisemblablement approuvé par une forte majorité les dix amendements constitutionnels proposés par le président Bénévides. Le plébiscite a eu lieu dimanche dernier. On a compté à date environ la moitié des bulletins. Le résultat présent est de 5 contre 1 en faveur des amendements.

La ville riposte aux banques par une poursuite en dommages de \$2,000,000

Le maire Houde annonce que le comité exécutif intente une poursuite en dommages de \$2,000,000 contre la Banque de Montréal, la Banque Royale et la Banque Canadienne Nationale pour avoir déprécié le crédit de Montréal, dans leur lettre conjointe à la ville

Le maire Houde a annoncé hier que les avocats de la ville de Montréal avaient reçu du comité exécutif, instruction d'intenter une poursuite en dommages de \$2,000,000 contre la Banque de Montréal, la Banque Royale et la Banque Canadienne Nationale.

Le maire a annoncé lui-même la nouvelle et il a exhibé une résolution du comité exécutif à cet effet. La résolution a été votée par quatre des cinq membres du comité exécutif, l'échevin Kerry étant dissident.

Il y a quelque temps les trois banques ont averti la ville qu'elles ne poursuivraient pas d'autres avances à moins qu'elle ne rembourse une partie substantielle de la dette flottante de \$40,000,000 que la ville doit aux banques.

La lettre des banques contenait en particulier cette phrase: "Vous et vos collègues connaissez mieux que nous, en quel état se trouve le crédit de la ville, et le manque de confiance manifesté envers les garanties de la ville de Montréal par le public qui investit son argent".

Le comité exécutif a soumis l'affaire à Me Guillaume Saint-Pierre qui a déclaré qu'une telle déclaration était dommageable à la ville de Montréal, et que celle-ci était en droit de réclamer compensation.

Le comité exécutif a alors adopté la résolution suivante: "Résolu que des instructions soient données aux avocats de la cité d'instituer une poursuite contre la Banque de Montréal, la Banque Canadienne-Nationale et la Banque Royale du Canada pour réclamer \$2,000,000 comme dommages causés au crédit de la cité de Montréal".

La Banque Provinciale n'est pas poursuivie, car bien que réclamant remboursement, elle n'a pas été partie à la lettre.

Me Guillaume Saint-Pierre, dans la consultation donnée au comité exécutif, rappelle les événements et cite le texte de la lettre des banques, et il ajoute:

"Vous nous avez informé que dans vos relations avec les maisons bancaires américaines cette lettre a été un obstacle pour obtenir l'argent dont vous aviez besoin pour rem-

boursier les banques, sinon entièrement, du moins en bonne partie, étant donné que la ville, à cause de cette lettre, sera appelée à payer les émissions que la ville devra placer devant le public pour obtenir l'argent dont elle a besoin, et que cette augmentation du taux d'intérêt est due à la lettre et à la conduite des banques qui vous ont empêché d'obtenir l'argent dont vous aviez besoin, par cette transaction.

"Nous sommes d'opinion que vous avez un recours en dommages contre les trois banques signataires de la lettre du 5 juin 1939. Comme la somme d'argent que la ville sera appelée à emprunter est considérable et que l'augmentation du taux d'intérêt est aussi considérable, nous sommes d'opinion qu'une réclamation au montant de \$2,000,000 représentant les dommages subis par la cité, n'est pas exagérée".

M. Kerry dit que la ville de Montréal ne sera guère avancée avec sa poursuite si les banques poursuivent pour se faire rembourser leurs \$40,000,000.

Troc de coton et de caoutchouc

Les Etats-Unis échangeront avec l'Angleterre 600,000 balles de coton contre 80,000 tonnes de caoutchouc

Londres, 24 (C.P.). — L'Angleterre et les Etats-Unis ont signé hier une entente pour le troc de coton américain contre du caoutchouc anglais. M. Oliver Stanley, président du Board of Trade, a signé au nom de l'Angleterre et M. Joseph Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a signé au nom des Etats-Unis. Il s'agit d'échanges de trente millions environ. Le gouvernement anglais prendra 600,000 balles de coton, l'équivalent d'un approvisionnement régulier de six mois, et donnera en retour 80,000 tonnes de caoutchouc, représentant 20 pour 100 de la consommation annuelle américaine. L'objet des deux gouvernements est de s'assurer des approvisionnements de matières premières en cas de guerre. L'accord stipule qu'il ne s'agit pas de commerce. S'il n'y a pas de guerre, après sept ans, ces stocks seront liquidés sans troubler le marché.

L'accord ne fait pas mention de cette dernière de faire partie du troc. Ottawa a protesté aussitôt contre le système du troc, alléguant qu'il est de nature à nuire à son commerce avec l'Angleterre et avec les Etats-Unis.

Les Etats-Unis et les Pays-Bas songent à conclure un accord de troc du même genre.

Québec décide d'avoir des cinémas municipaux

Québec, 24 (C.P.). — Les autorités de la ville de Québec ont l'intention d'entreprendre elles-mêmes l'exhibition de films, si les onze cinémas fermés depuis trois semaines en protestation contre la nouvelle taxe de 10 p.c. n'ouvrent pas leurs portes de nouveau.

Cette initiative a été annoncée tard hier après-midi, à l'hôtel de ville, après que les exhibiteurs eurent rejeté la proposition de la ville à l'effet de faire pendant un an l'essai de la nouvelle taxe qui porte à un total de 22 1/2 % les taxes d'amusements.

A la suite de cette communication, les membres d'un comité spécial en charge du Palais Montcalm, ont été appelés au bureau du maire Borne. A l'issue de cette conférence il a été décidé que deux théâtres municipaux seraient ouverts, l'un dans la haute-ville et l'autre dans la basse-ville et que des membres du comité iraient à Montréal s'enquérir pour l'obtention de films.

Deux hommes grièvement blessés

Deux hommes ont été grièvement blessés ce matin au coin des rues Davidson et Sherbrooke quand ils furent frappés par un automobile comme ils traversaient la chaussée. Ce sont: Vital Brasseur, 28 ans, 3455, rue Saint-Germain, qui souffre d'une fracture du crâne et de blessures diverses; Benoit Brasseur, son frère, 24 ans, même adresse, qui a eu les deux jambes fracturées dans l'affaire. Les deux victimes ont été hospitalisées à Notre-Dame.

Nominations

Washington, 24 (A.P.). — Le président Roosevelt a choisi Jesse H. Jones, président de la Reconstruction Finance Corporation, et J. H. C. Carmody, chef du service de l'électrification rurale, pour administrer son organisme de prêt de \$3 milliards, connu sous le nom de Federal Loan Agency. Il reste au sénat à confirmer ces nominations.

Température

On annonce pour aujourd'hui un temps beau et chaud, dans la région de Montréal.

Le "bon roi Dagobert"

On fête demain à Saint-Denis le treizième centenaire du roi Dagobert — L'histoire et la légende

Paris, 24 (P.C.-Havas). — Saint-Denis fête demain le treizième centenaire du bon roi Dagobert, resté fameux dans l'histoire par une chanson qui le met en scène à propos d'un détail vestimentaire avec son premier ministre "le grand saint Eloi". La Société des Amis de Saint-Denis a pris l'initiative d'une commémoration à laquelle s'est aussi associée la basilique et son chapitre, car Dagobert fonda Saint-Denis, l'une des plus belles et des plus riches abbayes de France. L'histoire qui ne dit pas si Dagobert naquit à Saint-Denis ou à Epinay, et les deux villes continuent à se disputer l'honneur de lui avoir servi de berceau, précise que le monarque, lorsqu'il gouvernait l'Austrasie, fit élever une église à l'emplacement d'une chapelle où était le tombeau de saint Denis. On sait aussi que Dagobert fut un souverain fastueux, mais pas aussi débonnaire que le présente la chanson et que saint Eloi, évêque de Novion, fut pour lui un conseiller austère, charitable et pieux. Tousjours est-il que c'est le 19 janvier 639 que Dagobert, malade, se réfugiait à Saint-Denis et y mourut. On l'inhuma dans l'église qu'il avait enrichie. Plus tard, saint Louis lui fit construire un tombeau qui est une merveille d'architecture de l'époque. Pour les fêtes de demain, le "bon roi Dagobert" sera aussi débauché que le présente la chanson et que saint Eloi, évêque de Novion, fut pour lui un conseiller austère, charitable et pieux. Tousjours est-il que c'est le 19 janvier 639 que Dagobert, malade, se réfugiait à Saint-Denis et y mourut. On l'inhuma dans l'église qu'il avait enrichie. Plus tard, saint Louis lui fit construire un tombeau qui est une merveille d'architecture de l'époque.

On sait aussi que Dagobert fut un souverain fastueux, mais pas aussi débonnaire que le présente la chanson et que saint Eloi, évêque de Novion, fut pour lui un conseiller austère, charitable et pieux. Tousjours est-il que c'est le 19 janvier 639 que Dagobert, malade, se réfugiait à Saint-Denis et y mourut. On l'inhuma dans l'église qu'il avait enrichie. Plus tard, saint Louis lui fit construire un tombeau qui est une merveille d'architecture de l'époque.

On sait aussi que Dagobert fut un souverain fastueux, mais pas aussi débonnaire que le présente la chanson et que saint Eloi, évêque de Novion, fut pour lui un conseiller austère, charitable et pieux. Tousjours est-il que c'est le 19 janvier 639 que Dagobert, malade, se réfugiait à Saint-Denis et y mourut. On l'inhuma dans l'église qu'il avait enrichie. Plus tard, saint Louis lui fit construire un tombeau qui est une merveille d'architecture de l'époque.

En cas de guerre

Londres, 24 (C.P.). — Les plans de sécurité de la Grande-Bretagne, advenant une guerre, comportent le transport du gouvernement et du parlement en dehors de Londres. Des douzaines de plans sont étudiés et approuvés. Il y a un plan relatif à l'évacuation des écoles, un autre à propos du passage de l'industrie sous le contrôle de l'Etat. De même des plans de déménagement des affaires administratives, quelque part à la campagne ou le danger de bombardement serait moins grands sont mis au point avec soin.

Quelques-uns des plans étaient déjà connus, comme la conscription, la désignation de "dictateurs" pour assurer la défense civile, la distribution de masques à gaz, etc.

Réunion

L'Office des recherches scientifiques de la province de Québec tiendra une réunion à Québec, le mardi, 27 juin, sous la présidence de M. Paul Riou, son président.

Le mariage d'Irène de Grèce

Londres, 24 (C.P.). — Le duc et la duchesse de Kent front en avion à Florence, en Italie, vendredi prochain pour assister au mariage de la princesse Irène de Grèce, cousine de la duchesse, au duc de Spolète. Ils retourneront à Londres le 3 juillet.

Mort de Mme Alexandre Cinq-Mars

Mme Alexandre Cinq-Mars, femme de Me Alexandre Cinq-Mars, est décédée hier à Québec où elle se trouvait en visite. Mme Cinq-Mars était connue pour son dévouement aux oeuvres de l'hôpital Ste-Justine et de l'Assistance Maternelle. Elle était née à Québec le 6 janvier 1881. Elle était la fille de M. Amédée Auger et de Melvina Dorion. En 1904 elle épousa M. Cinq-Mars. En plus de son mari, la défunte laisse dans le deuil, deux fils, Mme Henri Beaudry et Yvonne Cinq-Mars, et un fils, Louis. Les funérailles auront lieu en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, lundi matin, à 9 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure, 815, rue Harland, à 8 h. 45.

A la famille éprouvée, le Devoir offre ses condoléances.

Le blocus continue

Les Japonais maintiennent le blocus autour des concessions étrangères — Un agent néo-zélandais mal-traité

Tien-Tsin, 24 (A.P.). — Le consul général britannique a adressé de nouvelles protestations aux autorités japonaises hier contre la façon dont elles traitent les sujets britanniques, dans la concession de Tien-Tsin. Un nouvel incident vient d'ailleurs de se produire.

L'agent honoraire du gouvernement de la Nouvelle-Zélande, vient de se plaindre au consul. Un gentleman japonais et trois compagnons ont fait déshabiller complètement M. Davis dans un hangar d'examen et l'ont frappé trois fois à la figure avec son passeport. Pendant ce temps une douzaine de femmes étrangères sont passées dans ce hangar. Davis est le nouveau Britannique à rapporter un tel traitement, que M. Chamberlain, à Londres, a qualifié d'intolérable. Cela se répète depuis dix jours, depuis le blocus établi par les Japonais.

Les Japonais détiennent aussi un explorateur britannique, G. A. Smith, depuis le 17 juin.

Depuis quelques heures, les traitements indignes imposés aux Britanniques paraissent vouloir s'étendre aux Américains et aux Français. Le blocus commence à se faire sentir cruellement: la viande et les légumes se raréfient. Cependant les Japonais disent que c'est simplement le voisinage des concessions qui fait croire cela.

Dans plusieurs villes, il y a eu des manifestations antibrillantes. On a même promené des pancartes avec l'inscription: "Les Anglais sont les plus grands agresseurs".

A Singapour, quarante-quatre officiers anglais et français ont étudié la situation et sont d'avis que la guerre éclatant, la puissance combinée des marines, armées et aviations anglaises et françaises est en mesure de tenir tête à l'ennemi.

Employés remerciés de leurs services

MM. Joseph Mercure, ancien échevin de Delorimier, et Félix Sévigny, sont remerciés de leurs services

Le comité exécutif a remercié hier, de ses services, M. Joseph Mercure, employé au département des travaux publics, et M. Félix Sévigny, du département de l'électricité. M. Joseph Mercure avait été échevin du quartier Delorimier, de 1926 à 1930. En 1930 il fut candidat à la mairie. Engagé par la ville en 1931 il avait la direction du service des alarmes pour incendies.

M. Sévigny avait été engagé aussi par l'administration Houde, en 1930, comme assistant-surintendant du garage municipal. De 1932 à 1935 il fut envoyé au service des travaux publics, et le 1er mai 1935 nommé chef du département de l'électricité, en remplacement de M. Arthur Parent, retraité.

Aucun des deux employés ne sera remplacé. Les deux salaires se chiffrent à une somme de \$7,000.

Combats aériens

Tokio, 24 (A.P.). — Un violent combat aérien s'est déroulé entre des avions japonais et d'autres de la Mongolie au-dessus de la frontière du Mandchoukouo et de la Mongolie russe.

Une escadrille japonaise composée d'un nombre d'avions qu'on n'a pas révélé prétend avoir abattu 12 avions ennemis pour porter à 61 le nombre d'avions que les Japonais ont descendus au cours de la semaine. Les Japonais, à ce qu'on dit, auraient repoussé une attaque aérienne pour affronter 60 avions de chasse.

Un Japonais de l'état-major a déclaré qu'il fallait s'attendre à une nouvelle offensive de la part de l'ennemi d'une minute à l'autre. Il a ajouté que les deux armées, de terre et de l'air, s'attendent de pied ferme à la frontière.

Un journal japonais a donné l'information suivante au sujet de ce combat: Au cours du premier combat les avions japonais ont fait face à 60 avions ennemis pour en abattre 24. Au cours de la deuxième rencontre, les Japonais ont abattu 25 des 100 avions de l'ennemi. Le premier combat a duré 15 minutes et le second 20 minutes.

Un train déraile

Le déraillement d'un train du Canadien National à destination de l'Abitibi et de la région du Lac St-Jean, a eu lieu hier soir à Montréal. Heureusement que seule la locomotive sauta hors des voies. Peu de dommages en est résulté et personne n'a été blessé. La cause de ce déraillement est attribuée à une mauvaise plaisanterie d'enfant. Un gros clou a été trouvé non loin de la locomotive, et c'est ce clou qui aurait été placé sur la voie. D'ailleurs des enfants avaient été vus jouant non loin de l'endroit du déraillement quelques minutes auparavant.

Congrès créditiste

Edmonton, 24 (C.P.). — Les députés du parti du crédit social à Edmonton ont tenu un caucus de deux jours pour discuter leur programme des prochaines élections fédérales. Il n'y a pas eu de déclaration à l'issue du caucus.

Diplomate blessé

Ottawa, 24 (C.P.). — Le baron Robert Silvercrans, ministre de Belgique au Canada, et quatre autres personnes, ont reçu des blessures hier, lorsque la voiture du ministre s'est frappée avec la voiture conduite par Félix Bachanskas, de Philadelphia, sur la route Montréal-Ottawa, à quelques milles de la capitale fédérale. Le baron et son chauffeur, François Vandebosch, n'ont pas eu besoin de traitements à l'hôpital, mais Bachanskas et sa femme ont dû aller faire panser leurs blessures à l'hôpital. Le ministre rentra à Montréal à Ottawa.

Le "Yankee Clipper"

New-York, 24 (A.P.). — Le puissant hydravion Yankee Clipper de la Pan-American Airways est parti ce matin de Port-Washington, à 8 h. 30, pour Southampton, Angleterre, en voyage d'inauguration du service postal aérien au-dessus de l'Atlantique-Nord. Il survolera le Canada, Terre-Neuve et l'Irlande, port Shédiac, Boiswood et Foynes, à l'Atlantique.

La première traversée avec passagers payants doit avoir lieu mercredi.

M. Hepburn et l'élection fédérale

On se demande quelle attitude M. Hepburn prendra lors des prochaines élections fédérales

Ottawa, 24 (D.N.C.). — On reçoit des rapports contradictoires relativement à l'attitude de M. Mitchell Hepburn au cours de la prochaine élection fédérale générale.

D'aucuns prétendent que le premier ministre ontarien maintiendra son attitude de farouche hostilité à l'égard du gouvernement libéral fédéral, tout particulièrement de M. Mackenzie King et de quelques-uns de ses collègues.

D'autres soutiennent que M. Hepburn a permis à ses ministres et à ses députés d'adopter l'attitude personnelle qui leur conviendra pendant la campagne. Ils auraient la liberté de rester neutres ou d'appuyer les candidats de leur choix.

On allègue, d'autre part, que le fait que M. Drew, chef conservateur ontarien, accompagne M. R.-J. Manion, dans sa tournée en faveur de la province, pourrait provoquer un rapprochement entre les deux premiers ministres libéraux.

On répète, à ce propos, la vieille formule: Une alliance de deux groupes ne signifie pas qu'ils oublient leurs différends, mais simplement qu'ils s'entendent pour faire la lutte à un troisième groupe, quitte à reprendre leur querelle après la bataille.

Tout de même on a peine à croire que M. Mitchell Hepburn puisse jamais prononcer des discours en faveur de M. Mackenzie King, après tout ce qu'il a dit contre le chef fédéral. On est plutôt enclin à penser qu'il satisfera ses désirs de vengeance en travaillant de toutes ses forces à la défection des ministres fédéraux ontariens, notamment M. Norman Rogers, ministre du Travail, et de M. C.-D. Howe, ministre du Transport, attendu que ces deux ministres ont pris une part dominante dans la polémique que le gouvernement ontarien a engagée avec les autorités fédérales.

Tu tout cas, on suivra avec un vif intérêt tous les développements de la situation politique en Ontario.

La tour Eiffel

Paris, 24 (A.P.). — Une mort violente a marqué l'anniversaire du duc de Windsor hier soir. A l'occasion du cinquantième de la Tour Eiffel et du centième anniversaire de la naissance de personnes étaient réunies dans un restaurant de la Tour Eiffel, à 186 pieds du sol. Soudain, un homme qu'on croit être Bedrich Benes, attaché militaire à la légation Tchéco-Slovaque, qui prenait de l'extérieur des photographies du groupe, est tombé dans le vide et est mort immédiatement. Cet accident a jeté un nuage sombre sur le gai anniversaire. Le duc s'est enquis de la victime.

Au nombre des invités, il y avait Mlle Tour Eiffel, jeune fille mesurant six pieds et trois pouces, choisie parmi les plus grandes filles comme symbole de la haute tour.

On rapporte que le duc a conversé à plusieurs reprises avec Londres par téléphone hier. Le duc et la duchesse songent à aller passer quelque temps à leur château de Cap d'Antibes, sur la Riviera française. Ils doivent aller aussi en Espagne.

Banquet de la St-Jean-Baptiste

M. l'abbé Eionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal et historien réputé, était hier soir l'hôte d'honneur et le conférencier de la Société St-Jean-Baptiste au banquet que la section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a organisé avec le concours des dirigeants de toutes les sociétés canadiennes-françaises tant masculines que féminines. Ce banquet, qui a marqué l'ouverture des célébrations de la St-Jean-Baptiste, a eu lieu à l'hôtel Windsor au milieu d'une grande assistance très représentative.

M. l'abbé Groulx a été le seul conférencier à ce banquet. Nous publions le texte de sa conférence dans d'autres pages. Parmi les personnes présentes se trouvaient le maire Houde, M. Savigne, président du comité exécutif, Mgr Olivier Mauralet, recteur de l'Université de Montréal.

Le pacte franco-turc

La presse nazie dit que ni la France ni la Turquie ne tire de réels avantages de leur pacte signé hier. En présentant la république de Hatay à la Turquie, dit-elle, la France a démolie elle-même l'argument souvent employé à propos du statu quo méditerranéen. En outre, on a détruit la confiance dans le mandat. Le mandat n'est plus une chose sacrée.

La Turquie, dit encore la presse nazie, a payé cher son pacte. Elle apprendra qu'il n'est pas sage pour elle de tourner le dos à ses bons amis allemands pour assumer des obligations sur la côte et dans les Balkans.

Il faut lire et faire lire

Benoist-Méchin

Eclaircissements sur Mein Kampf, d'Adolf Hitler. Le livre qui a changé la face du monde. Un vol. in-16, 60s franco; du même auteur: "Une oeuvre capitale, Histoire de l'Armée allemande", 2 vols in-80, \$2.50 franco.

Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

"... Ce livre si plein, si hardi ..."

(Lionel Groulx)

Le "Canada d'aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

C'est par ces mots que M. l'abbé Lionel Groulx clôt, dans la livraison de juin de "l'Action Nationale", une étude critique du récent livre de M. le professeur F. R. Scott, le "Canada d'aujourd'hui", traduction française intégrale de la deuxième édition de "Canada today", paru il y a quelques mois.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si angoissant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balise tous les écueils possibles de l'impérialisme et des "participationnistes": épouvantails d'agressions possibles du côté de l'Asie ou du côté de l'Europe, épouvantails ou prétextes d'un commerce en péril... Si M. Scott l'avait écrit, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais".

Vers la fin de son étude, concise mais fouillée, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il



RADIO-GAZETTE

Samedi, 24 juin

Ondes courtes

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Variétés: Le théâtre de la foire au lieu d'ici, et Cagney; informations en français; suite concert; musique enregistrée.

10.00 p.m. Informations en anglais; programmes familiaux pour les Américains; le message de Paris (en allemand); informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. Nouvelles en anglais; musique de chambre; Metastasio et l'opéra baroque; sauterie illustrée; leçon d'italien; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.30 p.m. La religion dans les nouvelles.

9.30 p.m. Vox Populi. Emission de Hollywood.

10.00 p.m. Les pièces d'Arch Oboler.

WJZ — 324.5 mètres — 760 kilocycles

2.30 p.m. Mélodies slaves.

7.00 p.m. Convulsion des bibliothécaires américains.

9.05 p.m. Revue espagnole.

9.50 p.m. National Band Dance.

Radio-Canada

"Hérodiade"

A l'occasion de la fête nationale

Radio-Canada fera entendre le samedi, 24, de 10 heures du soir à 11 h du soir, à l'occasion de la fête nationale, les principaux extraits d'Hérodiade, opéra en trois actes, cinq tableaux, musique de Massenet, paroles de Paul Milliet et d'Henri Ghéon, d'après la nouvelle de Gustave Flaubert.

Cet opéra a été créé en 1881 au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles et lança Massenet. Ses œuvres précédentes indiquaient en quelque sorte le maître de la musique d'auteurs. Sa critique ne lui avait été guère favorable — jusque-là. Avec Hérodiade, il compléta son œuvre. Ce fut le point de départ d'une production assez considérable d'ouvrages dont quelques-uns sont d'une magnifique inspiration et d'une belle facture.

Hérodiade fut chanté à Londres sous le nom de Salomé. Le changement du titre fut fait sur les instances du lord-chambellan. Les premières allées au Palais National, du moins lorsque l'œuvre fut donnée pour la première fois au Théâtre de la Nouvelle-Orléans en 1892, portèrent également le nom de Salomé. La musique de Massenet est toute d'élegance et de finesse. Qui ne connaît pas par exemple l'air de Salomé, le duo de Salomé et de l'air d'Hérodiade: Vision fugitive.

Les rôles ont été confiés à Mlle Germaine Brucy (Salomé), Mlle Eugénie Lavoie (Hérodiade), Pierre Vidor (Jean), Arthur Messier (Hérode), et David Rochette (Pharaon).

Autour de la chorégraphie d'une quarantaine de voix a étudié l'œuvre sous la direction de M. Paul Lacombe. M. Lacombe occupera le pupitre de chef d'orchestre.

Radio-Portage du défilé de la Saint-Jean-Baptiste

Radio-Canada fera, samedi prochain, 24, un reportage de la procession de la Saint-Jean-Baptiste du point de départ, c'est-à-dire du parc de la Montée, jusqu'à l'Alouette. Annonceurs et techniciens utiliseront pour ce reportage le nouveau postulateur de Radio-Canada. Ce postulateur qui l'on verra dans le cortège est du dernier perfectionnement au point de vue de la technique radiophonique.

Le poste en question quittera le cortège à quelque endroit du parcours afin de permettre aux 24, de 30 à midi, qui transmettront les postes de Radio-Canada dans le Québec, d'exécuter le Quatuor de la messe de Boccherini et Trois Idylles, de Grieg.

Musique de chambre

Le Quatuor d'art américain, à son concert du samedi, 24, de 30 à midi, qui transmettront les postes de Radio-Canada dans le Québec, exécutera le Quatuor de la messe de Boccherini et Trois Idylles, de Grieg.

Ici l'on chante!

Mlle Marthe Lapointe, soprano, et M. Paul Letourneau, ténor, ont préparé pour leur récital du samedi, 24, à 6 h. 30 du soir, à Radio-Canada, les airs suivants: Chez moi, Maurice Baron; Près de l'étang, Paul Letourneau; Maccabée (tango), orchestre; Une petite cabane en bois, Marthe Lapointe et Paul Letourneau; Pot-pourri d'airs populaires américains, orchestre; L'Air d'amour, Marthe Lapointe; The Gaucho (radio), orchestre; Enri-moi, Paul Letourneau.

Fémina

Il a semblé à la directrice de Fémina, Mme Pierre Casgrain, que ce programme devait être, au soir de notre fête nationale, un hommage à la femme canadienne de toutes les époques et de toutes les conditions. Afin de rendre plus tangibles et moins didactiques les œuvres suivantes: Sonate no 8 (Prélude, Alexandre Scriabine et Giga), Corelli, Sonate, opus 19, no 2 (Lento), Corelli; Allegro vivace, opus 19, no 3 (Lento), Corelli; Allegro (tango), Grieg.

Violon et piano

Alexandre Brodt, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste, joueront aux studios de Radio-Canada, le dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, les œuvres suivantes: Sonate no 8 (Prélude, Alexandre Scriabine et Giga), Corelli, Sonate, opus 19, no 2 (Lento), Corelli; Allegro vivace, opus 19, no 3 (Lento), Corelli; Allegro (tango), Grieg.

Le Réveil rural

Les auditeurs voudront bien se rappeler que l'émission du Réveil rural se passe du secteur français de Radio-Canada le dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, à 3 h. au lieu de 2 h. 30 comme dans le passé.

La musique des H. M.

Un hommage aux Canadiens français à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste

La musique des Grenadiers Canadiens à son concert du dimanche, 25, à 6 h. du soir, aux studios de Radio-Canada à Montréal, exécutera des œuvres de compositeurs canadiens. C'est un concert de la fête nationale des Canadiens français. On remarquera au programme les noms d'Alexis Contant de Dessane, de Calix Lavallée, d'Albert Chamberland et de son chef, le capitaine de musique, M. J. Gagnier.

Les concerts des Grenadiers Canadiens diffusés par les postes du réseau Halifax-Québec de Radio-Canada et par ceux de la National Broadcasting Company aux États-Unis.

Programme: Marche héroïque, Alexis Contant; Ouverture, Mérodée, L. A. Dessane; Pavane, Calix Lavallée; Sonnerie de la fête nationale, M. J. Gagnier; Rêve de la nuit, M. J. Gagnier; Les Pâtes des anciens, J. J. Gagnier; Allegro militaire, Albert Chamberland.

Les Cordes Méloïdiques

Les Cordes méloïdiques exécuteront le dimanche, 25, de 7 h. 30 à 8 h. du soir, pour l'occasion de la fête nationale, les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

La Symphonie de la N.B.C. et Radio-Canada

L'Orchestre symphonique de la N.B.C. à son concert du dimanche, 25, de 8 h. à 9 h. du soir, concert qui reliera Radio-Canada à New York, exécutera les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

Les chansons de Rachel Carley

Rachel Carley, au concert populaire qui diffusera le poste CBF de Radio-Canada, dimanche, 25, à 9 h. du soir, sous la direction de M. J. Gagnier, exécutera les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

Rendez-Vous, avec Agostini

Giuseppe Agostini, chef d'orchestre de concert de Radio-Canada, fera entendre avec le concours de Charles Jordan, de la N.B.C., et celui du Chœur Continental, le dimanche, 25, à 9 h. du soir, les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO
Chimie Américaine Ltée
1568 rue St-Denis
Montréal

Resultat demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO
Chimie Américaine Ltée
1568 rue St-Denis
Montréal

Veillez m'envoyer un échantillon de ROBL

Nom

Address

City

State

Country

Zip

Phone

Profession

Age

Sex

Marital status

Education

Religion

Political party

Other

Signature

Date

City

State

Country

Zip

Phone

Profession

Age

Sex

Marital status

Education

Religion

Political party

Other

Oeuvres de Debussy

L'Orchestre qui dirige Albert Pratz aux studios de Radio-Canada à Toronto jouera, à l'occasion de la fête nationale, les œuvres de Debussy, à savoir: Prélude, opus 10, no 15 (mouvement); Berceuse, opus 16, no 15; Danse hongroise (d'après Brahms), opus 19, no 1; Prélude, opus 15, no 15; Prélude, opus 15, no 15; Prélude, opus 15, no 15.

Récital de violon

Miles Ethel Starke, violoniste, et Marie Thérèse Pagnier, pianiste, exécuteront pour l'auditeur de Radio-Canada, le samedi, 25, à 11 h. 30 du soir, les œuvres suivantes: Concerto en sol mineur (1er mouvement), Bach; Berceuse, opus 16, no 15; Danse hongroise (d'après Brahms), opus 19, no 1; Prélude, opus 15, no 15; Prélude, opus 15, no 15; Prélude, opus 15, no 15.

Le Réveil rural

Voici les noms des confédérés et les sujets variés, intéressés sous les auspices du Réveil rural aux postes du secteur français de Radio-Canada, du dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, à 3 h. au lieu de 2 h. 30 comme dans le passé.

Dimanche, 25 juin: Chansons populaires par Mlle Simone Guesnel.

Mardi, 27 juin: Conseils agricoles de la semaine. Corporation des agronomes.

Mercredi, 28 juin: M. Roger Ellyson, Secrétaire, Sujet: La jeunesse et le Réveil rural.

Jeudi, 29 juin: M. Oscar Boisvert, Sujet: Le droit d'association.

Vendredi, 30 juin: M. Paul Boucher, Sujet: Le droit d'association.

Samedi, 1er juillet: M. G. Gagné, professeur à l'École d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, Sujet: L'économie.

L'Heure provinciale

8.00 p.m. CKAC — Afin de mieux souligner la fête nationale des Canadiens français, le dimanche, 25, de 8 h. à 9 h. du soir, le poste CKAC présentera un concert de chansons populaires par Mlle Simone Guesnel.

Mardi, 27 juin: Conseils agricoles de la semaine. Corporation des agronomes.

Mercredi, 28 juin: M. Roger Ellyson, Secrétaire, Sujet: La jeunesse et le Réveil rural.

Jeudi, 29 juin: M. Oscar Boisvert, Sujet: Le droit d'association.

Vendredi, 30 juin: M. Paul Boucher, Sujet: Le droit d'association.

Samedi, 1er juillet: M. G. Gagné, professeur à l'École d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, Sujet: L'économie.

Symphonie du réseau Columbia

Des extraits de l'ancienne suite des œuvres pour orchestre de la Symphonie dirigée par Amadeo Filippi seront entendus au cours de l'émission de la Symphonie du réseau Columbia, le dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, à 3 h. au lieu de 2 h. 30 comme dans le passé.

Dimanche, 25 juin

Ondes courtes

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français; musique de chambre; Metastasio et l'opéra baroque; sauterie illustrée; leçon d'italien; nouvelles en italien.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. Nouvelles en anglais; 2e et 3e actes de l'opéra Manon Lescaut; interview; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.

9.00 p.m. Programme Chase and Sanborn.

9.50 p.m. Manhattan merry-go-round.

10.00 p.m. Album américain de musique familiale.

10.00 p.m. The Circle.

Radio-Canada

Musique-Hall

Robert Weede, baryton du Metropolitan Opera et Helmut Schumann, pianiste, ont les honneurs au concert du Music-Hall de l'Alouette Radio-Canada, le dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, à 3 h. au lieu de 2 h. 30 comme dans le passé.

La Clef Magique s'oriente vers un autre genre

La direction de la Clef Magique de la RCA vient de faire d'importantes changements. C'est ainsi que le concert du dimanche après-midi disparaît de l'édifice pour être remplacé par une émission d'un heure de musique de chambre, les pianistes s'occupent de Radio-Canada, le dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, à 3 h. au lieu de 2 h. 30 comme dans le passé.

Violon et piano

Alexandre Brodt, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste, joueront aux studios de Radio-Canada, le dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, les œuvres suivantes: Sonate no 8 (Prélude, Alexandre Scriabine et Giga), Corelli, Sonate, opus 19, no 2 (Lento), Corelli; Allegro vivace, opus 19, no 3 (Lento), Corelli; Allegro (tango), Grieg.

Le Réveil rural

Les auditeurs voudront bien se rappeler que l'émission du Réveil rural se passe du secteur français de Radio-Canada le dimanche, 25, de 2 h. de l'après-midi, à 3 h. au lieu de 2 h. 30 comme dans le passé.

La musique des H. M.

Un hommage aux Canadiens français à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste

La musique des Grenadiers Canadiens à son concert du dimanche, 25, à 6 h. du soir, aux studios de Radio-Canada à Montréal, exécutera des œuvres de compositeurs canadiens. C'est un concert de la fête nationale des Canadiens français. On remarquera au programme les noms d'Alexis Contant de Dessane, de Calix Lavallée, d'Albert Chamberland et de son chef, le capitaine de musique, M. J. Gagnier.

Les concerts des Grenadiers Canadiens diffusés par les postes du réseau Halifax-Québec de Radio-Canada et par ceux de la National Broadcasting Company aux États-Unis.

Programme: Marche héroïque, Alexis Contant; Ouverture, Mérodée, L. A. Dessane; Pavane, Calix Lavallée; Sonnerie de la fête nationale, M. J. Gagnier; Rêve de la nuit, M. J. Gagnier; Les Pâtes des anciens, J. J. Gagnier; Allegro militaire, Albert Chamberland.

Les Cordes Méloïdiques

Les Cordes méloïdiques exécuteront le dimanche, 25, de 7 h. 30 à 8 h. du soir, pour l'occasion de la fête nationale, les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

La Symphonie de la N.B.C. et Radio-Canada

L'Orchestre symphonique de la N.B.C. à son concert du dimanche, 25, de 8 h. à 9 h. du soir, concert qui reliera Radio-Canada à New York, exécutera les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

Les chansons de Rachel Carley

Rachel Carley, au concert populaire qui diffusera le poste CBF de Radio-Canada, dimanche, 25, à 9 h. du soir, sous la direction de M. J. Gagnier, exécutera les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

Rendez-Vous, avec Agostini

Giuseppe Agostini, chef d'orchestre de concert de Radio-Canada, fera entendre avec le concours de Charles Jordan, de la N.B.C., et celui du Chœur Continental, le dimanche, 25, à 9 h. du soir, les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky. La plupart sont les arrangements de M. J. Gagnier. Les œuvres de Beethoven, de Schubert, de Byrd, de Sechi et de Tschakowsky, de Frédéric Chopin; Love Me or Not, de Sechi; Scherzo, de Tschakowsky.

CHLP — 286 mètres — 1120 kilocycles

7.30 Heures — Chansons françaises.

8.00 Concerto en sol mineur, opus 10, no 15 (mouvement); Berceuse, opus 16, no 15; Danse hongroise (d'après Brahms), opus 19, no 1; Prélude, opus 15, no 15; Prélude, opus 15, no 15; Prélude, opus 15, no 15.

8.30 Heures — Chansons françaises.

9.00 Heures — Chansons françaises.

9.30 Heures — Chansons françaises.

10.00 Heures — Chansons françaises.

10.30 Heures — Chansons françaises.

11.00 Heures — Chansons françaises.

11.30 Heures — Chansons françaises.

12.00 Heures — Chansons françaises.

12.30 Heures — Chansons françaises.

13.00 Heures — Chansons françaises.

13.30 Heures — Chansons françaises.

14.00 Heures — Chansons françaises.

14.30 Heures — Chansons françaises.

15.00 Heures — Chansons françaises.

15.30 Heures — Chansons françaises.

16.00 Heures — Chansons françaises.

16.30 Heures — Chansons françaises.

17.00 Heures — Chansons françaises.

17.30 Heures — Chansons françaises.

18.00 Heures — Chansons françaises.

18.30 Heures — Chansons françaises.

19.00 Heures — Chansons françaises.

19.30 Heures — Chansons françaises.

20.00 Heures — Chansons françaises.

20.30 Heures — Chansons françaises.

21.00 Heures — Chansons françaises.

21.30 Heures — Chansons françaises.

22.00 Heures — Chansons françaises.

22.30 Heures — Chansons françaises.

23.00 Heures — Chansons françaises.

23.30 Heures — Chansons françaises.

24.00 Heures — Chansons françaises.

24.30 Heures — Chansons françaises.

25.00 Heures — Chansons françaises.

25.30 Heures — Chansons françaises.

26.00 Heures — Chansons françaises.

26.30 Heures — Chansons françaises.

27.00 Heures — Chansons françaises.

27.30 Heures — Chansons françaises.

28.00 Heures — Chansons françaises.

28.30 Heures — Chansons françaises.

29.00 Heures — Chansons françaises.

29.30 Heures — Chansons françaises.

30.00 Heures — Chansons françaises.

30.30 Heures — Chansons françaises.

31.00 Heures — Chansons françaises.

31.30 Heures — Chansons françaises.

32.00 Heures — Chansons françaises.

32.30 Heures — Chansons françaises.

33.00 Heures — Chansons

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

"Le plan communiste d'insurrection armée"

par Raoul de PONCINS (1)

Il ne s'agit, à vrai dire, que d'un fascicule de propagande anticommuniste; et il serait illogique de nous en occuper ici n'étant que deux ou trois questions de brûlante actualité qu'il soulève.

Ce qui domine son intérêt à ce document, c'est sa forme objective. Peu de déclamations ici, point de grandiloquence, A. Neuberg, qui le signe, paraît être un spécialiste de la guerre civile. Ses notes, fort indigestes sous la forme originale — nous dit de Poncins — rassemblent et commentent les diverses expériences d'insurrection faites en Europe par le parti communiste ou par des partis de gauche sous l'inspiration du parti communiste.

De la Neuberg passe à l'étude d'un certain nombre d'expériences, telles que l'insurrection de Hambourg en 1923, ou celles de Shanghai (23 octobre 1926 et 21 février 1927). De Poncins choisit l'affaire de Hambourg parmi les autres et nous livre l'étude de Neuberg. Celui-ci scrute la préparation du coup dans un détail inouï; il suit pas à pas les divers stades de l'exécution; il dissèque comme un professeur et, comme un professeur, il établit les causes de l'insuccès final de l'opération.

C'est un professeur en effet qui parle; un professeur de violence. Ses élèves: exécutants communistes chargés des "coups" futurs en France ou ailleurs; sa matière: la guerre civile et les moyens de la rendre endémique et finalement victorieuse en Europe; son objectif: la dictature ultime du prolétariat.

Aucun parti ne possède aujourd'hui, en Europe ou ailleurs, une doctrine "militaire" de la guerre civile aussi complète, aussi bien enseignée, aussi solidement fondée sur l'expérience que le parti communiste. Les échecs de cette doctrine, en Hongrie, en Espagne, en Allemagne et en Italie; l'avortement des préparatifs de 1935 et de 1936 en France, ont fait croire à leur inefficacité. Et voilà vraiment, comme le livre nous l'enseigne par déduction, le grand danger du communisme militant.

Né d'un esprit allemand, concrétisé avec un succès militaire réel, un succès social très relatif en Russie, le communisme a connu ailleurs, depuis, nous dit-on, que des défaites. Le crois, pour ma part, que c'est mal poser la question que de juger du succès ou de l'insuccès réel du communisme par ses victoires ou par ses défaites militaires.

(1) Les libertés françaises. En vente au Devoir, 0,35 franco.

Notes outaouaises

Ouvrages de dames...

Ce n'est pas uniquement par une sorte de déférente courtoisie que l'on voudrait ici s'arrêter un moment devant deux livres dus à des auteurs féminins, au reste de la "meilleure catégorie. La première de ces femmes de lettres — étant Mlle Blanche Gagnon, de Québec, et la seconde Soeur Paul-Emile, d'Ottawa.

Cette dernière s'est fait connaître il y a deux ou trois ans par un ouvrage érudit intitulé Le renouveau marital, tandis que de la première nous avons envie de dire qu'elle est entrée dans la célébrité en même temps que dans l'existence, "à cause", comme disaient les actes de foi et hommage, de son père, feu Ernest Gagnon, écrivain, historien et musicien d'envergure.

"Rémiscences... et actualités", dit Mlle Gagnon, comme présentation aux chapitres et aux chroniques qu'elle n'a pu s'empêcher d'écrire, qui lui sont venus, pour ainsi dire, rien qu'à fermer un peu les yeux, puis à laisser courir la plume dans tous les sentiers de la mémoire et du cœur. Ainsi, du reste, que sur les pelouses solennelles de la Grande-Allée, car, comme une Gagnon de cette dynastie ne serait-elle pas intenses et, disons-le, savoureusement québécoise, dirions-nous, qu'elle habite maintenant Montréal, ce qui prouve bien que l'annexion de la métropole par la vieille capitale est déjà en grande partie réalisée.

Musicien éminent, Ernest Gagnon était aussi chroniqueur d'histoire comme il respirait, avec une dignité souriante et une érudition à base de patientes recherches et d'une curiosité constante et avivée. D'une Fête de Noël en 1645 aux Déceptions d'un Parisien, deux siècles et demi plus tard, ses Choses d'autrefois sont d'une lecture qu'on a envie d'appeler exquise, et toujours nourrie de suc et de substance. Soit dit en passant, c'est à M. Ernest Gagnon, et non pas au maire d'une petite ville du Saguenay comme l'écrivait récemment un jeune confrère un peu distrait, qu'est dû le choix de la devise de Jacques Coeur: "A cœur vaillant rien d'impossible".

Un chapitre porte sur l'une des maisons les plus vieilles de la Grande-Allée... et l'on s'y attendait un peu, tandis qu'un autre porte sur le chapeau du musicien Félixien-David, dans sa banlieue parisienne. Puis les souvenirs de conférences prononcées à la salle Lovell par le P. Louis Lalande, par Pierre Gerlier en 1908, un autre consacré à Armand Lavergne avec deux lettres inédites adressées à son fils, et l'on ne passe-t-on pas de là au Gesù et à la salle académique du collège Sainte-Marie? Puisqu'il n'y a plus de difficulté entre Québec et Montréal, il a bien fallu rassembler les deux! Le chevalier de Lévis ne pensait pas autrement, avec cependant de moindres facilités de réalisation.

Bref, rien de plus intéressant que les souvenirs historiques ou personnels de mademoiselle Gagnon, si ce n'est la façon souriante et aisée qu'elle a de leur donner la vie et le mouvement. Et puis, il faut bien finir par le dire, tout au long de ces notes une idée nous a obsédée: celle de l'atmosphère paisible, sereine, voire un peu endormie, mais toute remplie de fantômes glorieux, qui émane de la Grande-Allée par les beaux jours d'été. Le ton même de la promenade, l'allure distinguée des promeneurs à canne et à tenue soignée, à courtoises rencontres, tout y parle du passé.

Dubloc national au front populaire, 1919-1924

Par Robert CORNILLEAU

Ce livre fait suite à De Waldeck-Rousseau à Poincaré, cette chronique d'une génération, que Clémenceau, peu prodigue de compliments, qualifiait de "remarquable", dans une lettre à l'auteur. Du Bloc National au Front populaire retracé, d'une manière chronologique, les événements politiques qui se sont déroulés à partir du 16 novembre 1919: élection de la Chambre bleu-horizon, échec de Clémenceau à la présidence de la République, le ministère Millerand, les conférences interalliées, les débuts de la politique européenne de Briand, le retour de Poincaré au pouvoir, l'occupation de la Ruhr, etc.

C'est donc une véritable histoire d'après-guerre. Elle intéressera aussi vivement ceux qui ont vécu à cette époque que les jeunes, qui n'en connaissent les personnages représentatifs (Clémenceau, Millerand, Briand, Poincaré, etc.) qu'à travers des récits, plus ou moins inspirés par les passions politiques. Robert Cornilleau, qui ne cache pas ses préférences, juge moins les hommes qu'il ne les raconte. Il a le don du portrait et il peint d'une façon expressive, très vivante, à la lumière des événements, Du Bloc National au Front populaire explique l'évolution de la politique française depuis la guerre. Ce livre, rempli d'aperçus profonds, fait comprendre et réfléchir. (Spes, 15 francs.)

ÉDOUARD DALADIER

"Défense du Pays"

Voilà quinze mois que M. Daladier s'est emparé de la barre française. On peut dire qu'à partir de cette époque, le vaisseau a dû naviguer parmi les pires écueils qui aient menacé le pays depuis les heures de 1914. Sans être encore proche du port, il poursuit sa course pacifique, à l'étonnement de l'univers.

Le Président Edouard Daladier le renom d'un homme consciencieux et vaillant. Son éloquence s'interdit tout effet. Elle n'est que logique et résolutive.

Peu à peu, la France naguère divisée achève de se rallier autour de cet homme. C'est qu'il a su trouver, dans des circonstances dramatiques, les mots qui sonnent le rassemblement des bonnes volontés françaises.

Voilà, les mâles paroles qui embrassent le cycle complet des préoccupations françaises. De la tribune de la Chambre, des postes nationaux de radio, de Marseille — au Congrès radical, — de Paris — au Banquet des Combattants, — et de Bastia, de Tunis, du balcon de l'Hôtel de Gaby, du Palais d'Élysées, elles ont retenti sur l'univers, lui apportant le témoignage d'émotion et d'angoisses devant la "montée des périls", mais aussi — financièrement, politiquement, militairement, — de la volonté et de la puissance de redressement de la France.

Dans ce recueil l'histoire de de main découvrira l'essentiel de la documentation capitale sur les grandes questions de l'époque. L'homme de la rue" trouvera surtout dans Défense du Pays (Flammarion, éditeur, un volume: 12 fr.) des raisons de marcher, sans crainte et la tête haute, vers la Paix française, la Paix de l'honneur et de la liberté.

"Adaptations"

L'abbé VAUTHRAIN

Ce recueil de sermons adressés à des candidats aux Grandes Ecoles et à des étudiants de Facultés dans un des plus grands collèges d'enseignement libre en France, est un effort d'adaptation des éternelles valeurs de l'Évangile au tempérament et aux aspirations des jeunes étudiants d'aujourd'hui.

Ernest BILODEAU

"Le Mois"

Au sommaire du dernier numéro de la revue Le Mois (5 juin 1939), les articles: Le Japon a perdu la partie, par G. Margoulies; Les tâches nouvelles de l'Espagne, par Claude Jeantet; Changement de la France, par Florian Delhorbe; Mécanisme de l'Exposition de l'Eau à Liège; Les accords culturels.

La croisière d'Henry Paxton

Roman de Samuel Emery — Adaptation de Jeanne Fournier-Pargoire

Un des romans d'aventures les plus originaux et des plus vivants jamais sortis de la plume d'un romancier. Ce roman pourrait avoir aussi comme titre: "Héros sans le savoir". C'est héros, c'est Henry Paxton. Paxton, employé, mari et père modèle, caresse un rêve, à son sens irréalisable: un voyage en mer. Et ce rêve se réalise, car il trouve que son état de santé l'oblige à faire une croisière avec un croiseur américain.

C'est la première fois qu'un ouvrage de référence aussi complet, relatif aux termes techniques des parties et anglais-français en français-anglais et anglais-français, contient les termes techniques de huit différentes sortes de métiers. Il est écrit dans l'ordre alphabétique, est divisé par notions dans leur ordre respectif dans les deux langues.

Ce roman a passionné l'Angleterre, Paxton, ce petit employé modeste, ingénieur et d'un courage naturel à être populaire outre-Manche, comme il le sera ailleurs. Autour de lui vivent intensément, donnant à ce récit, un des meilleurs publiés par la collection "Loisirs-Aventures", l'atmosphère inoubliable que surent créer les grands romanciers de la mer. (Edition des Loisirs, Paris.)

L'Europe après Hitler

(Par Herbert-Newton CASSON)

L'Écrivain et homme d'action Herbert-Newton Casson, qui a consacré quelque cent-vingt ouvrages à la culture humaine et à l'organisation scientifique, prend la parole, cette fois, pour mettre les choses au point dans le domaine international. Le malaise que provoque, entre les nations, dans les entreprises et parmi les hommes, l'agitation dictatorial est un phénomène accidentel. L'inquiétude qu'elle entretient et qui pèse si lourdement sur toutes nos activités résulte en ordre essentiel de l'incertitude à laquelle trop de gens croient vouée notre destinée.

C'est une encyclopédie contenant tous les termes techniques de ces métiers. Ce livre devrait être sur les bureaux de tous les techniciens de manufacture de tissage, à la portée de tous les techniciens, assistants, des réparateurs de métiers, des tisseurs, des tisseurs, des industries de textile. 264 pages, prix de 35,000 mots.

L'humour chez les saints

L'hagiographie a fait, depuis un quart de siècle, des progrès considérables. D'une manière à accomplir sa révolution, tant au point de vue de la méthode que de la psychologie. Restituait aux saints leur personnalité réelle, celle-ci a la fois plus souriante et plus humaine.

Frédéric Ozanam

Message d'un voyant

Il semble que dans le désarroi présent les esprits soient à l'écoute des voix de l'au-delà. C'est ce que Frédéric Ozanam... A l'époque où il arrivait à sa vie d'homme, Ozanam avait fort admiré un livre assésien de la Vision d'Orléans, œuvre d'un écrivain que l'on peut qualifier de prophète. Balanche, La Vision d'Orléans n'était autre que l'annonce à la génération de 1830 des temps nouveaux que l'au-delà avait vus quelque vingt ans plus tard et des devoirs nouveaux qui s'imposaient alors à elle.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada au même temps que la première grammulaire de nos fautes.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Au vicariat apostolique de Son Excellence Monseigneur Oscar Marin

Sorcellerie

Par une belle après-midi de juin l'états parti visiter un village dont la majeure partie des habitants, encore païens, s'adonnent aux pratiques de sorcellerie et de fétichisme. "Le sentier que nous suivions, me dit le Catéchiste qui m'accompagnait, conduit à la demeure d'un féticheur renommé. On vient le consulter de très loin à la ronde. A-t-on besoin de pluie? Il indique le moyen infallible de l'obtenir. Quelqu'un est-il souffrant? Il sait discerner la cause du mal et procède au remède. Il n'est jamais à court de recettes..."

Le Davéra

Nous approchons de la case. A travers les tiges de maïs en fleur nous en distinguons les plants en terre près d'arbustes massifs, encore païens, s'adonnent aux pratiques de sorcellerie et de fétichisme. "Le sentier que nous suivions, me dit le Catéchiste qui m'accompagnait, conduit à la demeure d'un féticheur renommé. On vient le consulter de très loin à la ronde. A-t-on besoin de pluie? Il indique le moyen infallible de l'obtenir. Quelqu'un est-il souffrant? Il sait discerner la cause du mal et procède au remède. Il n'est jamais à court de recettes..."

Ser l'eau pour la bouillie du soir

ser l'eau pour la bouillie du soir, pose à terre sa cruche, déjà en équilibre sur sa tête, et renouvelle le geste du petit bambin. "Vraiment, dis-je à mon compagnon, en voilà qui ne sont guère familiers avec nous!"

Le Kontome Sob

Je note ces quelques renseignements, je répète plusieurs fois le nom de mon vieux Kungwan pour pouvoir le saluer sans hésiter et je me prépare à passer le pas de la porte.

qu'on dirait être une réponse à chaque interrogation. On croirait assise, une vraie conversation.

— C'est le Kontomé sob qui donne une consultation!

— Le Kontomé sob...

— Oui! Je l'ai dit. Père, que Kungwan est un grand féticheur.

— Il a chez lui un fétiche appelé Kontomé. Les païens disent que Dieu l'a créé pour pouvoir nous renseigner sur tout. Est-ce que la pluie viendra? Il le sait! Si la pluie ne vient pas, il en connaît la raison.

— Comment l'appelle le chef de case?

— Kungwan (c'est-à-dire "le sommeil de la mort").

— Y a-t-il des "priants" dans la case?

— Non, pas un seul, Père.

— Et comment la chose se passe-t-elle?

— Si tu veux nous allons entrer. Peut-être pourrions-nous voir...

Le fétiche

En baissant la tête, de crainte de heurter une des potes très basses qui soutiennent la terrasse, nous entrons dans la case en terre. Nous traversons l'étable, passons par un dédale de petites chambres et, enfin, nous arrivons dans une grande salle de 24 pieds sur 12 peut-être. Le long des murs sont empilées un bon nombre de marmites et des cuves pour la fabrication de la bière, le fameux "dan", dans un coin un grenier à arachides.

de haut, tout barbouillé de sang, auxquels sont collées des plumes de poule et de pintade.

En le regardant de plus près je constate que ces monceaux de terre, qui paraissent tout d'abord informes, représentent l'un un bonhomme, l'autre une femme. A côté d'eux un autre plus petit; cette fois, à ne pas s'y tromper, il s'agit d'un enfant. C'est là le simulacre du fameux Kontomé que l'on vient consulter de loin.

Le Kontomé, comme l'homme, a de l'esprit; il est même plus que l'homme, puisque c'est lui qui va nous renseigner sur ce que nous ignorons...

La consultation

Devant l'image païenne quatre personnes sont accroupies: une femme, un jeune homme qui peut avoir de 15 à 20 ans, et deux vieillards dont l'un est Kungwan en personne.

Ce dernier est un petit bonhomme, tête rasée et les yeux profondément enfoncés dans les orbites, aux mains calleuses, à la peau toute ridée comme une vieille pomme.

De la main gauche il tient le haut d'un petit bâton, le "dagwoi" que son corps tient de la main droite.

A côté d'eux, une besace en

peau de chèvre. Son contenu, amalgame de morceaux de ferraille, d'osselets, de plumes, de cornes et de cailloux a été répandu par terre sans aucun ordre.

Malgré notre présence la séance se continue. C'est le vieux qui interroge; c'est lui qui est en consultation chez Kungwan. A chaque question qu'il pose, lui et Kungwan frappent ensemble sur le sol avec le "dagwoi". Deux petits coups secs retentissent: toc... toc... une nouvelle question... deux nouveaux coups. Et ainsi de suite trois ou quatre fois.

Puis, sans le lâcher, ils font décrire au "dagwoi" deux cercles au-dessus de la tête de celui qui plane dans l'air au-dessus de la proie qu'il va saisir...

Est-ce le dagwoi qui a choisi sa victime? Est-ce la plume qui a attiré le bâton? Ne serait-ce pas plutôt Kungwan, le féticheur, qui conduit le dagwoi sur l'objet de sa prédilection...? Quoi qu'il en soit, la plume de pintade est tirée à l'écart par le dagwoi et poussée à côté du fétiche.

La même opération peut se continuer cinq ou six fois dans une même consultation. Aujourd'hui le dagwoi se contente de trois objets: en plus de la plume de pintade, une corne de chèvre et une patte de poule.

Le dénouement semble approcher. Kungwan se recueille. Lui seul tient le bâton maintenant. D'un mouvement lent il le fait tourner dans tous les sens au-dessus des trois objets mis à part, et de nou-

Nouveau dictionnaire du tissage

Par HENRI-A. CHAÎNE

L'auteur a une grande expérience dans l'industrie du tissage. Il fut contremaître pendant plusieurs années aux États-Unis et est maintenant dans l'une des plus grandes manufactures de textile en son pays au Canada. La préparation de ce dictionnaire a demandé trois longues années de recherches et d'études minutieuses. L'auteur a l'assurance que le présent ouvrage répondra à tous les besoins des intéressés de langue française ou anglaise.

C'est la première fois qu'un ouvrage de référence aussi complet, relatif aux termes techniques des parties et anglais-français en français-anglais et anglais-français, contient les termes techniques de huit différentes sortes de métiers. Il est écrit dans l'ordre alphabétique, est divisé par notions dans leur ordre respectif dans les deux langues.

Ce roman a passionné l'Angleterre, Paxton, ce petit employé modeste, ingénieur et d'un courage naturel à être populaire outre-Manche, comme il le sera ailleurs. Autour de lui vivent intensément, donnant à ce récit, un des meilleurs publiés par la collection "Loisirs-Aventures", l'atmosphère inoubliable que surent créer les grands romanciers de la mer. (Edition des Loisirs, Paris.)

L'Europe après Hitler

(Par Herbert-Newton CASSON)

L'Écrivain et homme d'action Herbert-Newton Casson, qui a consacré quelque cent-vingt ouvrages à la culture humaine et à l'organisation scientifique, prend la parole, cette fois, pour mettre les choses au point dans le domaine international.

L'humour chez les saints

L'hagiographie a fait, depuis un quart de siècle, des progrès considérables. D'une manière à accomplir sa révolution, tant au point de vue de la méthode que de la psychologie. Restituait aux saints leur personnalité réelle, celle-ci a la fois plus souriante et plus humaine.

Frédéric Ozanam

Message d'un voyant

Il semble que dans le désarroi présent les esprits soient à l'écoute des voix de l'au-delà. C'est ce que Frédéric Ozanam... A l'époque où il arrivait à sa vie d'homme, Ozanam avait fort admiré un livre assésien de la Vision d'Orléans, œuvre d'un écrivain que l'on peut qualifier de prophète.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada au même temps que la première grammulaire de nos fautes.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada au même temps que la première grammulaire de nos fautes.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada au même temps que la première grammulaire de nos fautes.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

Nouveau dictionnaire du tissage

Par HENRI-A. CHAÎNE

L'auteur a une grande expérience dans l'industrie du tissage. Il fut contremaître pendant plusieurs années aux États-Unis et est maintenant dans l'une des plus grandes manufactures de textile en son pays au Canada.

C'est la première fois qu'un ouvrage de référence aussi complet, relatif aux termes techniques des parties et anglais-français en français-anglais et anglais-français, contient les termes techniques de huit différentes sortes de métiers. Il est écrit dans l'ordre alphabétique, est divisé par notions dans leur ordre respectif dans les deux langues.

Ce roman a passionné l'Angleterre, Paxton, ce petit employé modeste, ingénieur et d'un courage naturel à être populaire outre-Manche, comme il le sera ailleurs. Autour de lui vivent intensément, donnant à ce récit, un des meilleurs publiés par la collection "Loisirs-Aventures", l'atmosphère inoubliable que surent créer les grands romanciers de la mer. (Edition des Loisirs, Paris.)

L'Europe après Hitler

(Par Herbert-Newton CASSON)

L'Écrivain et homme d'action Herbert-Newton Casson, qui a consacré quelque cent-vingt ouvrages à la culture humaine et à l'organisation scientifique, prend la parole, cette fois, pour mettre les choses au point dans le domaine international.

L'humour chez les saints

L'hagiographie a fait, depuis un quart de siècle, des progrès considérables. D'une manière à accomplir sa révolution, tant au point de vue de la méthode que de la psychologie. Restituait aux saints leur personnalité réelle, celle-ci a la fois plus souriante et plus humaine.

Frédéric Ozanam

Message d'un voyant

Il semble que dans le désarroi présent les esprits soient à l'écoute des voix de l'au-delà. C'est ce que Frédéric Ozanam... A l'époque où il arrivait à sa vie d'homme, Ozanam avait fort admiré un livre assésien de la Vision d'Orléans, œuvre d'un écrivain que l'on peut qualifier de prophète.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada au même temps que la première grammulaire de nos fautes.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada au même temps que la première grammulaire de nos fautes.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU

répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de corrigéons-nous, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada au même temps que la première grammulaire de nos fautes.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichi? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A quoi tient l'invasion des mots anglais?

Avec les prêtres des Missions Etrangères

En visitant des pagodes

(Vicariat apostolique de Szépingkaï)

Temple de la déesse Niang Niang

(Suite)

Il y a quelques jours je vous conduisais dans le hameau de Siao-Koei-Yu-Chou et ensemble nous visitâmes le temple intérieur dédié au dieu Lao Ye. Aujourd'hui, si vous avez la curiosité de me suivre dans ce fabrythin du panthéon chinois, nous pénétrons dans le second temple dédié à la déesse Niang Niang et tout à tour je vous présenterai ses déesses ainsi que leurs ministres.

Cependant je dois auparavant attirer votre attention sur le mot "Niang Niang" et vous donner quelques explications utiles sinon nécessaires à la connaissance des personnages du temple.

Ce vocable "Niang Niang" ne s'adresse pas uniquement à la déesse souveraine, mais aussi à plusieurs divinités chargées d'exécuter ses ordres. Le Chinois Fou-Ming Tong, dans un article consacré à l'histoire de la Dame de Jade, a des titres de la déesse souveraine, publiés dans les "Collections" de la Commission Synodale, énumère huit autres déesses qui avec la Dame de Jade sont comprises sous le vocable de Niang Niang. Ce sont entre autres la déesse de la Lumière Oculaire, la déesse de la Naissance, la déesse Protectrice contre la Rougeole, la déesse Protectrice contre la Petite Vérole, la déesse Guide de l'Enfance. Ces déesses sont, semble-t-il, diverses représentations de la déesse souveraine que les païens invoquent sous ces divers vocables. Mais ne nous attardons pas davantage et franchissons le seuil du temple.

La disposition à l'intérieur de la salle est la même que dans le premier temple si ce n'est que les trois autels que nous y trouvons sont contigus et dressés tout au fond contre le mur.

Les trois déesses de l'autel central

Sur l'autel disposé au milieu, Tien Sien, la Princesse Céleste, aussi appelée Yu Nu, Dame de Jade, est assise tenant entre ses mains croisées au-dessus de sa poitrine un sceptre, symbole de son autorité suprême. A ses côtés et également dans la position assise, deux divinités portent dans leurs mains, l'une un oeil et l'autre une oreille; ce sont Yen Kouang Nian Niang, la déesse de la Lumière Oculaire, et Eurr Kouang Nian Niang, la déesse protectrice de l'oeil. Puis debout de chaque extrémité de l'autel deux enfants soutiennent dans un plateau l'un ou l'autre des organes que l'on voit entre les mains des deux déesses.

Notre excursion au second temple est donc terminée, mais avant de nous engager sur le chemin du retour il nous faut absolument rendre une courte visite au vieil orme tant il dresse ses rameaux en arrière du temple.

Jetons en passant un rapide regard à l'intérieur des deux petits navillons accolés au temple de Niang Niang. Dans le premier pavillon nous apercevons trois idoles reposant sur un autel dont deux portent chacune une bouteille de remèdes. Ce sont les trois Yao Wan, les trois dieux de la Médecine. Dans le second trône, côte à côte, monsieur et madame Hou Sien, représentation sous forme masculine et féminine du Renard transcendant.

Contourner maintenant les pavillons accolés au temple et nous voilà au pied du vieil orme. Il n'a pas de la hauteur d'un arbre de nos contrées. C'est un arbre de deux pieds et plus de diamètre, tout rond, tout noirci, qui n'attend plus qu'une brise un peu plus forte venue pour lui porter le coup fatal. Il y a quelques années, raconte-t-on, le vieil orme faillit être la victime du feu; des bâtonnets d'encens, par négligence sans doute des gardiens de la pagode, avaient communiqué le feu au tronc de l'arbre et c'est avec grand peine qu'il survécut à l'épreuve. Le même fait se serait probablement répété il y a une dizaine de jours quand l'allat visiter la pagode si je n'avais pas attiré l'attention de la bonne femme qui me conduisait, sur la fumée noire qui enveloppait le tronc de l'arbre et sur la senteur de bois brûlé qui s'en dégageait. La bonhomme courut vite chercher un seau rempli d'eau, éteignit le feu et les bâtonnets d'encens fixés au pied de l'arbre.

Notre visite à la pagode du dieu Lao Ye et de la déesse Niang Niang de Siao-Koei-Yu-Chou est terminée; je vous laisse maintenant libres de vous engager sur le chemin du retour.

En contact avec quelques-uns des dieux et déesses de l'Olympe de Mandchoukou, quelque superficielle qu'il ait pu être, vous a sans doute beaucoup impressionnés. Ces dieux, ces déesses de tout acabit, parfois grossiers et horribles, voilà où est abossée la religion de la race chinoise, l'une des races les plus cultivées, parmi celles qui vivent ou vivent en dehors de l'influence du christianisme.

L'homme laissé à lui-même a orienté son esprit vers les choses matérielles et s'est créé des dieux qui puissent correspondre à ses désirs, des dieux qui puissent satisfaire ses passions. Rien pour l'âme, pour l'esprit, tout pour le corps et pour le matériel.

Sans nul doute quelques philosophes de race chinoise et quelques âmes plus nobles se sont élevés dans les sphères du spirituel, mais aussi longtemps que les païens ne connaîtront pas le vrai Dieu et la Révélation, il leur sera impossible de communiquer avec Lui par la prière et la haute de leur être, de l'aimer et de Lui rendre un culte qui puisse s'allier à la dignité infinie de Dieu ainsi qu'à la dignité de l'âme humaine. Cette religion est l'apanage du christianisme et nous ne la trouvons nulle part ailleurs.

Que le fruit de notre visite soit un hymne de reconnaissance envers Dieu pour le bienfait de la Foi et une généreuse résolution de contribuer par la prière et l'aumône à la grande oeuvre de la conversion des infidèles!

André FORTIN, P.M.E.,
Mission catholique.



Scoutisme et éducation nationale

Amour de Dieu

L'amour de la nature et l'amour des hommes conduisent nécessairement le scout catholique jusqu'à l'amour de Dieu qui en est l'épanouissement et le complément. "Ces garçons aguerris, débrouillards, sont aussi des chrétiens actifs et vivants. Ils ont triomphé, dès leur enfance, du respect humain. Ils ont pris l'habitude de mêler tout simplement le spirituel à leur vie temporelle, de prier à haute voix, de parler entre eux du Christ et de sa Foi, de chanter et de répondre aux prières, sans gêne, ni confusion. Dans leurs veilles, leurs messes dialoguées, leurs pèlerinages, leurs méditations, ils ont acquis l'expérience de la vie intérieure; ils en savent les charmes austères et les bienfaits. Du corps à l'âme, ils sont équipés pour la vie, avec cette facilité d'accueil, de joie, de courage tranquille et chevaleresque qui les rend sympathiques. Ils sont prêts pour donner utilement la main à tous ceux qui bâtissent la Cité temporelle ou qui travaillent à édifier la Cité de Dieu."

Le scout considère la connaissance et l'usage des biens, ornements de sa chère patrie, comme une étape vers la Connaissance et l'Amour de Dieu. A la suite du Poverello d'Assise, il se dévoue à faire aimer "l'Amour qui n'est pas aimé". Aussi, cette mentalité chrétienne contribue à une vertu: il exige des sacrifices. On ne peut aimer sa patrie inconditionnellement toutes ses formes. L'homme d'aujourd'hui, le scout en est un — vit la vérité; en lui elle se confond avec le bien. "Il est prêt, comme l'exigait Péguay, à la "guelure" partout, à la défendre non pas tant par les discours, que par l'exemple d'une vie intégrée, exaltante, belle et sublimée". Le vrai patriote est donc un vertueux. Le scout veut l'être ardemment, en étant homme de conscience. Dans l'exercice quotidien de sa B. A., il apprend à se renoncer, à semer. Il sourit et chante dans ses difficultés. Voyant Dieu partout dans l'univers, il n'a pas de peine à Le retrouver dans les personnes ou dans les événements, agréables et désagréables. Apôtre et chrétien toujours, il fera oeuvre d'humanisation et de civilisation partout. Le scout n'a pas deux vies: il est lui-même dans la vie publique et dans la vie privée. Au local, au camp, il a appris l'amour et le prix du travail; de là, une conscience professionnelle à toute épreuve, même devant les injustices du milieu. Soucieux d'étendre le règne du Christ, il apprend le métier de militant, tous les jours. Dans son milieu et à cause même de sa promesse et de sa loi, le scout est nécessairement un conquérant, un témoin et un fidèle. S'il ne l'est pas, il n'a pas compris, il n'a pas répondu au désir du fondateur lui-même qui a rêvé "d'un monde transformé peu à peu par des hommes pratiquant la loi scout, d'un monde plus compréhensif de l'idéal, des belles choses, du service du prochain"; tout cela est en toutes lettres à chaque page des ouvrages de B. P. Il n'a pas davantage compris l'esprit de son scoutisme, le scout qui ne réalise pas dans son milieu social, professionnel ou familial, le sens profond du chant de la Fédération: "Je Te fais hommage de moi, Seigneur." "Vous pouvez faire de moi ce que vous voudrez, me battre, ou m'embêter, vous ne m'empêcherez pas d'être chrétien, de vivre en chrétien ici dans l'atelier, et de faire tout ce que je pourrai pour vous faire connaître Dieu". C'est ainsi que s'exprimait un jeune apprenti bricoleur un soir par ses camarades qui avaient souillé et piétiné sa croix scout. Devant les scandales de la rue, en face des conversations de mauvais aloi, le scout est prêt à reprendre la parole de saint Jean Baptiste devant Hérode: "Non licet..." il n'est pas permis... Le scout est pur, dévoué et loyal. Il se plaît à ne travailler et à ne servir que sur de la beauté.

Parce qu'il a le courage de ses devoirs religieux, le scout aura le courage de défendre les droits et les traditions de son cher pays. Le scoutisme, à sa manière, veut donc rendre ses adeptes meilleurs, pour la plus grande gloire de Dieu, et préparer ainsi pour l'avenir des chefs de file. Et vous admettez que c'est une manière très opportune d'aimer et servir sa patrie que de lui préparer une race de jeunes hommes, fiers de leur foi et qui soumettent toute leur vie. Notre monde est un monde sans âme. "Et ce qui nous sauvera, disait si justement M. François Mauriac, c'est le courant de pureté et d'amour dans lequel nous sommes nés, c'est la conscience que beaucoup de jeunes ont prise de ce qui est exigé d'eux dans le secret pour que leur vie publique devienne féconde et méritoire." La Patrie sera beaucoup aimée et servie, si Dieu est d'abord beaucoup aimé et servi. Ces deux amours, ces deux services ne sont pas exclusifs, mais se présupposent l'un l'autre.

Albert POLLIN, prêtre,
aumônier scout de Saint-Henri.

Le Scoutisme et le patriotisme

Nous ne comptons plus aujourd'hui le grand nombre de jeunes gens qui ont profité des joies et des avantages du Scoutisme, grande forme d'éducation, reconnue comme un moyen des plus efficaces pour cultiver le vrai patriotisme. Nous nous réjouissons du fait qu'une large part de ceux qui, comme nous, furent Scouts un jour, se dévouent maintenant entièrement pour la cause canadienne-française, guidés par leur foi en l'Idéal scout et en Dieu.

Il est universellement reconnu qu'un Scout, par une expérience toute spéciale et par son éducation, s'est acquis un droit de Cité indubitable. Pour se conserver fort physiquement, un esprit éveillé et un moral irréprochable, il accepta la responsabilité de se faire une règle de vie journalière. Le Scout n'attend pas d'avoir le droit de vote pour apprendre à devenir un vrai Canadien. Les occasions de servir non seulement la cause scout, mais encore sa paroisse, son école, sa troupe, son entourage, ses amis, sont si nombreuses!

Frère Scout, suis toujours prêt à profiter de toutes les occasions de rendre service. Cultive les capacités pour mieux comprendre le sort d'autrui et t'y intéresser davantage. Sois tolérant et respectueux du droit commun. Développe ton courage et ta confiance en toi-même. Sois patriote en prouvant, par tes paroles et par tes actions, ta foi en notre belle patrie, ta foi en Dieu. Comme Scout, ne crains pas de discuter sur le scoutisme avec tes amis. Essaye de connaître et mieux comprendre notre idéal scout et les principes qui nous ont faits, et nous garderont toujours, une force nationale.

culables de nos ancêtres. Je travaillerais toujours, en vrai Canadien français, pour que la province de Québec soit respectée, et qu'on ne nous regarde pas toujours comme des esclaves, mais comme un peuple qui en vaut bien d'autres.

Scouts, mes frères, je vous présente ces résolutions pour que vous compreniez mieux notre bel esprit canadien, et pour que vous deveniez de vrais patriotes, qui s'intéressent à leurs voisins et cherchent à les aider en toutes circonstances. Cet esprit, c'est la vie de votre petit peuple, gardez-le et vis-le!

Si tu es un scout de moins de quinze ans, fais de ces quelques résolutions la base de tes propres efforts, lorsque les occasions se présenteront. Si tu es un vrai scout, tu feras de ton mieux pour te conformer à ces exigences.

PLUME GRISE

Nouvelle politique dans l'emploi des chômeurs

A la suite d'une nouvelle politique inaugurée depuis hier, on organise l'emploi aux travaux de chômage sur une base plus rationnelle.

Hier environ 400 employés ont été remerciés de leurs services, aux travaux de l'île Ste-Hélène. On va embaucher les chômeurs, mais suivant un ordre nouveau. Les chômeurs pères de famille nombreuse seront les premiers choisis. De même on n'emploie qu'un seul chômeur par famille, et les chômeurs seront employés dans l'ordre suivant: les chômeurs soutiens de famille nombreuse; les chômeurs mariés; enfin, les chômeurs célibataires et non soutiens de famille.

On estime par ce moyen réduire sensiblement le coût du chômage.

Un beau livre pour le temps des vacances

FERNANDE
(Par Jeanne de Montigny)

Pour me reposer d'une longue suite de travaux absorbants, je me suis donné tout entier au charme d'un livre frais et pur comme une brise du matin.

C'est simple histoire, mais combien exquise, d'un enfant doué de toutes les qualités du coeur et de l'esprit, qui jette à pleines mains comme son modèle sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus des roses sur son passage à travers la vie. Ah! si les croyeurs de noir, si les misanthropes, si les désespérés lisaient Fernande, quel baume leurs coeurs endurcis n'y trouveraient-ils pas?

Ame également éprise de beauté morale et mystique, l'auteur se demande en fermant son livre: "Se peut-il que la masse des humains s'agrippe à tant de laideurs, alors que l'éclat d'une âme pure offre aux regards un spectacle si ravissant?"

Et je partage absolument son avis.

Niclor MORIN

Montréal, 11 juin 1939.
Volume de 335 pages, au comptoir, 75 cts, par la poste 80 cts.
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU DEVOIR

"Jean est venu pour rendre témoignage à la lumière"

Saint Jean-Baptiste fut un résumé parfait de la morale chrétienne

Le peuple canadien-français

Texte du sermon prononcé ce matin à la messe solennelle par M. l'abbé Théobald Paquette

Voici le texte du sermon prononcé ce matin à l'église de Saint-Henri à la messe solennelle de la Saint-Jean-Baptiste par M. l'abbé Théobald Paquette, aumônier à l'Institut des Sourdes-Muettes:

"Il est venu ut testimonium perhiberet de lumine. Jean est venu pour rendre témoignage à la lumière". (Saint Jean, chap. I, vers. 7)

Excellence, mes Frères,

Toute vie a son principe et sa fin. L'action d'un homme comme d'une nation doit être en rapport direct avec son origine et sa destination. Pour nous, peuple chrétien, la "pierre angulaire" sur laquelle doit s'élever et se développer et converger toute notre vie nationale, c'est le Christ. C'est de lui et par lui que nous posséderons la plénitude de la vie, c'est de lui et par lui que nous aurons, conservés, augmentés sans cesse, par une addition toujours plus parfaite à cette source de vie et de grâces, notre vie patriotique et que nous demeurerons fidèles à notre vocation dans le Canada français.

Notre-Seigneur est en même temps notre modèle. C'est pour nous aider à atteindre cet idéal de sainteté que l'Église donne aux nations un patron qui leur serve d'exemple et de guide. C'est par une pensée catholique que l'Épouse du Christ place nos biens spirituels et temporels, nos personnes sous le haut et puissant patronage d'un saint. Cet illustre personnage présenté comme prototype, donné à la terre par une expansion de la divine miséricorde, nous montre, trace et encore emprunte des pas du Maître, la route sacrée qui mène à la lumière... ce héros de la piété nous invite et nous appelle au combat, nous encourageant, nous animant, nous tendant une main protectrice au milieu des épreuves afin que comme lui nous arrivions au but.

C'est pour célébrer notre patron national, saint Jean Baptiste, que nous sommes réunis ce matin au pied des autels, dans la vieille église de Saint-Henri des "Lumière", c'est pour mieux comprendre la vocation sublime de saint Jean Baptiste, "le témoin de la lumière"; c'est aussi pour mieux comprendre notre vocation et la mieux suivre que nous méditerons sur la vie de notre saint patron.

Quel vaste sujet, mes frères... Cependant, nous nous bornerons à vous montrer que saint Jean Baptiste fut le précurseur de Notre-Seigneur et le précurseur de la doctrine et de la morale chrétienne, qu'il nous rendit témoignage à la lumière. "Hic venit ut testimonium perhiberet de lumine."

"Il fut un homme envoyé de Dieu, qui portait le nom de Jésus. Il vint en qualité de témoin, pour rendre témoignage à la lumière." Telles sont les paroles que nous lisons dans l'Évangile et qui nous montrent le caractère propre de la mission de saint Jean.

La raison humaine peut trouver étonnantes ces paroles, "car la lumière a-t-elle donc besoin qu'on lui rende témoignage?" dit saint Augustin.

Assurément nous ne saurions approfondir les desseins de Dieu et trouver la raison d'être de toutes ces oeuvres; cependant, nous pouvons, ce me semble, comprendre la manière dont Dieu agit.

C'est une chose digne de remarque que Dieu, dans ses actes qui ont pour objet ses rapports avec les créatures, se soumet lui-même aux lois qu'il a posées pour régir l'humanité.

Que Dieu opère dans l'ordre physique ou moral, il déroge rarement aux lois ordinaires des choses et ce n'est pas habituellement par le prodige et le miracle que nous faisons connaître ses oeuvres, mais bien par le cachet divin de grandeur et de puissance dont elles sont marquées et qui les distingue de celles des hommes.

Sans doute, mes frères, le Fils de Dieu ne manque pas de moyens pour se révéler au monde, et bien sûr ses miracles forderont les démons eux-mêmes à s'écrier qu'il est Dieu. Mais le divin Sauveur voulait tout d'abord qu'une voix autorisée proclamât sa divinité d'origine... Dieu l'avait dit par la bouche de ses prophètes en s'adressant à son Fils qu'il voyait dans l'avenir descendre sur la terre: "Ecce mitto angelum meum, ante faciem tuam praeparabit viam tuam et te."

Et voici saint Jean Baptiste au milieu des Juifs, eux-ci n'ignorent pas sa vertu surhumaine, son austerité terrifiante... il prêche, il baptise dans l'eau, il exhorte à la confession des péchés et à la pénitence... sa doctrine a fait passer pour le Messie à beaucoup, il a réprimé qu'il n'est point, mais que le Messie est au milieu d'eux. "Me die vestrum stetit"... puis il montre du doigt le désert des nations: "Ecce Agnus Dei". Le voici cet Agneau de Dieu, cette victime adorable. Les prophètes l'ont annoncé de loin, saint Jean Baptiste seul a pu dire en le voyant: "Le voici devant moi."

Il fonde son témoignage sur la promesse de Dieu puis sur le miracle de l'Esprit-Saint qui descend sous la forme d'une colombe... saint Jean Baptiste a vu et entendu... il porte témoignage... alors le peuple se tourne vers le Messie, il s'attache à ses pas, suit sa prédication, il a foi en lui parce que Jean a rendu témoignage. "Hic venit ut testimonium perhiberet de lumine."

Le peuple canadien-français, comme son patron saint Jean Baptiste, a la mission de rendre témoignage à la lumière... C'est pour annoncer le royaume du Christ que le roi de France envoya ses

Christ est venu porter le feu sur la terre, le feu de la charité, du zèle et que veut-il, sinon qu'il enflamme le monde entier?... saint Jean Baptiste en est la première étincelle. "Surrexit quasi ignis."

Dans sa vie, comme dans ses enseignements, Notre-Seigneur Jésus Christ n'avait qu'un but: prendre le contre-pied de la faute d'Adam en anéantissant les déplorables suites. Or, mes frères, cette faute avait laissé trois plaies dans le monde: l'orgueil, l'amour du plaisir et l'oubli de Dieu... Ces trois plaies, Notre-Seigneur devait les guérir en montrant dans sa vie et en donnant pour fondement à sa religion les trois vertus contraires: l'humilité, la mortification et le zèle pour la gloire de Dieu...

Et bien! ne sont-ce pas précisément les trois vertus caractéristiques du saint Précurseur? Quelle humilité que celle d'un homme qui ne veut passer que pour un voix du désert: "Vox clamantis", quand on lui propose le titre de Fils de Dieu!

Quelle pénitence, que celle qui le conduisit dans la solitude à l'âge de trois ans!... Quel zèle pour les intérêts de Dieu que celui qui se appelle "race de vipères" une secte aussi puissante et aussi jalouse que celle des pharisiens!... qui ose affronter la fureur d'un prince impudique et le reprendre de ses honteux désordres.

Ceci nous suffit pour voir combien saint Jean-Baptiste fut un résumé parfait de la morale chrétienne.

Peuple canadien-français, "Inspice, et fac scendum exemplar", cette foi que nous ont transmise nos pères, arrosée du sang des martyrs, illustrée par des milliers de chrétiens dans les oeuvres de charité, guidés par notre saint Patron, conservons-la intacte. Que notre bras toujours porte bien haut la croix et qu'en nos coeurs vibre notre foi... Sans doute, quelques vents de fausses doctrines viendront souffler sur nos résolutions fidèles à notre passé, les yeux fixes sur Rome, sur nos chefs, nos évêques, vivons la vie du Christ et si comme saint Jean-Baptiste, il nous faut mourir, soyons martyrs et gardons notre foi.

Que jamais l'orgueil ne s'empare de notre vie nationale, de peur de tomber dans un racisme condamnable.

Travaillons à acquiescer la prospérité spirituelle, source de toutes les autres, nos ancêtres ne voulaient que celle-là... que les plaisirs matériels ne nous lassent jamais perdre ce point de vue...

Enfin, mes frères, soyons zélés pour les intérêts de Dieu, il saura bien veiller sur les nôtres...

Enrôlons-nous dans cette armée de l'Action Catholique pour devenir les défenseurs de Dieu... et alors nous aurons répondu à notre vocation comme saint Jean-Baptiste, notre patron, le témoin de la lumière. "Ut testimonium perhiberet de lumine."

Peuple canadien-français, depuis son origine, tu es, grâce à Dieu, resté fidèle à les légendes, à les traditions, à la langue, mais surtout à ta foi, ainsi tu as rempli la mission comme ton modèle et patron, tu as rendu témoignage à la lumière éternelle, le Christ... Que le Christ, ton principe et la fin, le soutien, que la vie, ton action nationale et patriotique soit toujours inspirée de Dieu, alors, il sera ta récompense. C'est la grâce que je vous souhaite, c'est le vœu que je formule pour vous, mes frères, et que je demande à Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de vouloir bénir.

ANTIKOR-LAURENCE

Chèvre

CORS VERRUES

DU DORILLON

EFFICACE SANS DOUTE

PHARMACIE LAURENCE 25

BOULVER 214, 7007

EN VACANCES

faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	1.10
3 mois	1.50
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

On n'accepte pas d'abonnements par téléphone.

LE PRESIDENT

et le conseil d'administration de

DUVAL MOTORS Ltée

adressent leurs meilleures vœux à leurs compatriotes à l'occasion de notre FETE NATIONALE.

3930, RUE STE-CATHERINE EST

Succursale du Nord: 529, RUE JARRY

Succursale St-Lambert: 154, AVE VICTORIA

Téléphone: 6199 Blvd St-Laurent
Rescent 4146 Montréal

L. Villeneuve & Cie Limitée

Planchers en bois durs

Bois de toutes sortes séché au four

BOIS DE SCIAGE — PORTES ET CHASSIS

Boiserie intérieure et portes en frêne, orme et chêne

LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA PROVINCE

COMMERCES ET FINANCES

L'industrie du lin dans le Québec

Elle remonte aux premiers temps de la colonie — Les causes qui l'ont fait naître et celles qui expliquent sa disparition

Le rouissage sur le pré

L'intérêt que suscite la renaissance de l'industrie du lin dans la province et les efforts que l'on tente pour en activer les progrès ont poussé un de nos amis à faire une enquête dont il a bien voulu nous faire tenir les résultats. Ce sujet est si complexe et changeant qu'on a peut-être, jusqu'ici, craint de trop en approfondir tous les aspects; qu'en on n'a peut-être traité la question qu'en ne révélant que ce qui est de nature à encourager cette industrie, passant sous silence ce qui pourrait lui nuire. Cette étude — dont nous ferons trois articles — a le rare mérite de poser à l'attention du grand public certains aspects de la question qu'il importe de connaître.

L'histoire du lin au Canada remonte pratiquement aux premiers temps de la colonie. L'obligation pour les premiers habitants de se suffire à eux-mêmes, à cause de leur éloignement et du peu de ressources dont ils disposaient, a sans doute favorisé la naissance de cette industrie. On ne vit cependant pas de filatures telles qu'on en trouvait en Belgique et en France à cette époque. Cette industrie, ici, est toujours restée une industrie familiale, qui occupait le fermier et sa famille durant l'automne et les longs mois de l'hiver. Sans doute, le coton cherchait surtout à suffire à ses besoins. Il est probable toutefois qu'il produisait un léger excès dont il pouvait disposer dans son entourage. On admet généralement aujourd'hui que la production consistait pour une grande partie en étoffes avec lesquelles on confectionnait des habits, des vêtements de travail et la lingerie de maison. Il est très probable aussi qu'on ait tricoté des sous-vêtements et des bas, comme cela se pratiquait encore aujourd'hui en Russie. De plus, on peut admettre que la qualité du fil produit était assez inférieure, ou tout au plus moyenne. Ceci s'explique par le fait que nos colons ne pratiquaient que le rouissage par étalage sur le pré, méthode qui donne toujours un produit inférieur, tant pour la couleur que pour l'uniformité, si on compare cette méthode à celle du rouissage à l'eau courante tel que pratiqué en Irlande et en Belgique.

Cette industrie était donc assise sur des bases assez solides. Aussi, la disparition des causes qui favorisèrent son établissement devait presque nécessairement amener avec elle la disparition de l'industrie elle-même. Comme question de fait, c'est ce qui est arrivé. L'augmentation de la population urbaine, due à l'industrialisation du Québec, l'amélioration des moyens de transport et de communication, le développement prodigieux de la culture et de la filature du coton chez nos voisins du sud, et, plus près de nous encore, l'établissement de filatures de coton dans notre propre province sonnèrent le glas de cette culture. Le cultivateur lui-même, enrichi par cette industrialisation en grande vitesse, contribua à donner le coup de mort à la culture du lin: car il dédaignait le lin qu'il pouvait se procurer sans débours pour lui préférer ce que les gens de la ville portaient et qu'il lui fallait payer en argent sonnante. De plus, il a contribué à s'appauvrir lui et les siens ne trouvant plus d'occupations pour les longs mois de l'automne et de l'hiver.

Naturellement, ces explications de la disparition de la culture du lin ici ne sont que les principales. On pourrait en énumérer d'autres. Quoi qu'il en soit, la culture du lin a bel et bien disparu dans la province vers la fin du XIXe siècle; et nos vieilles qui savent encore filer le lin ne peuvent plus se procurer l'étoffe dont elles ont besoin.

Dans un nouvel article nous verrons que le lin qu'on cultive aujourd'hui dans la province pour l'exporter est une initiative du War Office de Londres. Puis, après avoir jeté un coup d'oeil sur l'industrie du lin telle que nous la trouvons aujourd'hui dans la province, nous en signalerons les avantages et les inconvénients pour examiner enfin les perspectives d'avenir.

Alvarez VAILLANCOURT

Nouvelles financières et commerciales britanniques

(par Financial Service)
Les derniers rapports statistiques et commerciaux confirment l'amélioration marquée des conditions économiques de Grande-Bretagne, amélioration mise en évidence par l'activité grandissante dans les manufactures, les mines et les services de marchandises. L'indice des ventes (1925=100) a monté de 101 qu'il était en décembre 1938 à 106 en mars 1939 pour atteindre 109 en avril dernier. Pour la même période l'emploi, à titre encore plus satisfaisant, est le nombre des personnes assurées au travail augmente chaque semaine.

Deux faits retiennent bien la sollicitude de l'industrie britannique et le pouvoir qu'elle a de garder son allure ordinaire tout en supportant les lourds impôts de la défense. La Cie Motor, qui est aussi bien connue aujourd'hui à l'étranger qu'en Grande-Bretagne, a reçu des commandes pour 1939-40 plus qu'elle n'en avait pendant la période correspondante de l'année dernière. Les perspectives d'exportation sont assez brillantes pour les administrateurs décident de dépenser 3,250,000 livres sterling en équipement et matériel.

Un autre fait montre encore mieux l'amélioration locale des affaires. L'emploi dans l'industrie du tabac se maintient à un niveau très satisfaisant et qui pourrait cette année accuser une augmentation.

Le grand pas que fait la Grande-Bretagne dans l'aéronautique ces derniers temps a suscité l'attention internationale. Certaines phases pittoresques des débats parlementaires sont connues. Il y a eu, le 20 mars, une séance où l'on a pu entendre l'avis de l'ingénieur qui avait été réservé aux plus lourds-que-train qui furent parmi les premiers constructeurs d'avions qui existent en Angleterre et occupent depuis 1908 une place si spéciale dans l'industrie nationale, et construisent les monoplane de transport qui font le service impérial et les usines Short & Roehampton fabriquèrent aujourd'hui outre de nombreux avions militaires les appareils qui sont appelés à remplacer les meilleures unités de l'Imperial Airways.

D'après le relevé hebdomadaire de Real Estate Board, les ventes d'immeubles à Montréal et dans la banlieue se sont totalisées au cours de la semaine à 183 d'une valeur immobilière de 86,422,296. C'est une augmentation de 16 ventes sur la semaine précédente et un gain de \$252,408 en valeur immobilière.

À Montréal, 75 propriétés bâties (\$88,216) et 78 terrains vagues (\$89,377) ont changé de mains, tandis que dans la banlieue 11 propriétés bâties (\$24,261) et 21 terrains vagues (\$20,442) ont connu de nouveaux propriétaires.

En résumé, 84 propriétés bâties (\$612,477) et 99 terrains vagues (\$829,819) ont été vendus ou cédés à Montréal et dans la banlieue au cours de la semaine.

Banque du Canada

PASSIF	
Capital versé	\$ 5,000,000.00
Fonds de réserve	1,900,512.50
Billets en circulation	163,036,073.70
DEPOTS:	
Gouvernement fédéral	36,103,684.92
Gouvernement provincial	200,877,124.43
Autres dépôts	4,788,240.25
Total	241,807,249.60
Total autre passif	2,030,069.35
Total	\$415,776,927.52
ACTIF	
Monnaies et lingots d'or	\$205,671,356.97
Monnaies et lingots d'argent	45,301,472.00
Aut. dev. de pays à éton-or	1,683.91
Total	\$251,673,211.95
Monnaies divisionnaires	111,929.69
PLACEMENTS:	
Tit. à long terme des gouvern.	107,720,013.93
Aut. tit. des gouvern. féd. et prov.	52,102,226.76
Total	159,822,240.70
Total autre actif	2,493,526.16
Total	\$415,776,927.32

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 22 juin sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 3770 bêtes et 3000 agneaux et moutons, 3530 porcs et 4131 veaux. On a eu 1947 porcs vendus sur la classification abattue. Aussi, 122 bêtes à cornes et 708 porcs furent consignés aux maisons de boucheries à 24 bêtes à cornes furent manifiées dans les cours à destination d'autres endroits du Canada.

Le commerce était actif aux prix de stabilité. Les fermes sur toutes les classes de bétail, à l'exception des agneaux. Les prix des agneaux étaient à la baisse comparativement à cette saison.

La plupart des bovins se vendaient de \$5 à \$7.50 avec quelques-uns des plus communs aussi bas de \$3. Les bœufs vendus à \$7 à \$7.50 les vaches à \$6.50 à \$7. Les vaches à lait vendues à \$7.50 à \$8.50 avec quelques-unes de \$9. Les vaches à lait vendues à \$8.50 à \$9.50 avec quelques-unes de \$10. Les vaches à lait vendues à \$9.50 à \$10.50 avec quelques-unes de \$11. Les vaches à lait vendues à \$10.50 à \$11.50 avec quelques-unes de \$12. Les vaches à lait vendues à \$11.50 à \$12.50 avec quelques-unes de \$13. Les vaches à lait vendues à \$12.50 à \$13.50 avec quelques-unes de \$14. Les vaches à lait vendues à \$13.50 à \$14.50 avec quelques-unes de \$15. Les vaches à lait vendues à \$14.50 à \$15.50 avec quelques-unes de \$16. Les vaches à lait vendues à \$15.50 à \$16.50 avec quelques-unes de \$17. Les vaches à lait vendues à \$16.50 à \$17.50 avec quelques-unes de \$18. Les vaches à lait vendues à \$17.50 à \$18.50 avec quelques-unes de \$19. Les vaches à lait vendues à \$18.50 à \$19.50 avec quelques-unes de \$20. Les vaches à lait vendues à \$19.50 à \$20.50 avec quelques-unes de \$21. Les vaches à lait vendues à \$20.50 à \$21.50 avec quelques-unes de \$22. Les vaches à lait vendues à \$21.50 à \$22.50 avec quelques-unes de \$23. Les vaches à lait vendues à \$22.50 à \$23.50 avec quelques-unes de \$24. Les vaches à lait vendues à \$23.50 à \$24.50 avec quelques-unes de \$25. Les vaches à lait vendues à \$24.50 à \$25.50 avec quelques-unes de \$26. Les vaches à lait vendues à \$25.50 à \$26.50 avec quelques-unes de \$27. Les vaches à lait vendues à \$26.50 à \$27.50 avec quelques-unes de \$28. Les vaches à lait vendues à \$27.50 à \$28.50 avec quelques-unes de \$29. Les vaches à lait vendues à \$28.50 à \$29.50 avec quelques-unes de \$30. Les vaches à lait vendues à \$29.50 à \$30.50 avec quelques-unes de \$31. Les vaches à lait vendues à \$30.50 à \$31.50 avec quelques-unes de \$32. Les vaches à lait vendues à \$31.50 à \$32.50 avec quelques-unes de \$33. Les vaches à lait vendues à \$32.50 à \$33.50 avec quelques-unes de \$34. Les vaches à lait vendues à \$33.50 à \$34.50 avec quelques-unes de \$35. Les vaches à lait vendues à \$34.50 à \$35.50 avec quelques-unes de \$36. Les vaches à lait vendues à \$35.50 à \$36.50 avec quelques-unes de \$37. Les vaches à lait vendues à \$36.50 à \$37.50 avec quelques-unes de \$38. Les vaches à lait vendues à \$37.50 à \$38.50 avec quelques-unes de \$39. Les vaches à lait vendues à \$38.50 à \$39.50 avec quelques-unes de \$40. Les vaches à lait vendues à \$39.50 à \$40.50 avec quelques-unes de \$41. Les vaches à lait vendues à \$40.50 à \$41.50 avec quelques-unes de \$42. Les vaches à lait vendues à \$41.50 à \$42.50 avec quelques-unes de \$43. Les vaches à lait vendues à \$42.50 à \$43.50 avec quelques-unes de \$44. Les vaches à lait vendues à \$43.50 à \$44.50 avec quelques-unes de \$45. Les vaches à lait vendues à \$44.50 à \$45.50 avec quelques-unes de \$46. Les vaches à lait vendues à \$45.50 à \$46.50 avec quelques-unes de \$47. Les vaches à lait vendues à \$46.50 à \$47.50 avec quelques-unes de \$48. Les vaches à lait vendues à \$47.50 à \$48.50 avec quelques-unes de \$49. Les vaches à lait vendues à \$48.50 à \$49.50 avec quelques-unes de \$50. Les vaches à lait vendues à \$49.50 à \$50.50 avec quelques-unes de \$51. Les vaches à lait vendues à \$50.50 à \$51.50 avec quelques-unes de \$52. Les vaches à lait vendues à \$51.50 à \$52.50 avec quelques-unes de \$53. Les vaches à lait vendues à \$52.50 à \$53.50 avec quelques-unes de \$54. Les vaches à lait vendues à \$53.50 à \$54.50 avec quelques-unes de \$55. Les vaches à lait vendues à \$54.50 à \$55.50 avec quelques-unes de \$56. Les vaches à lait vendues à \$55.50 à \$56.50 avec quelques-unes de \$57. Les vaches à lait vendues à \$56.50 à \$57.50 avec quelques-unes de \$58. Les vaches à lait vendues à \$57.50 à \$58.50 avec quelques-unes de \$59. Les vaches à lait vendues à \$58.50 à \$59.50 avec quelques-unes de \$60. Les vaches à lait vendues à \$59.50 à \$60.50 avec quelques-unes de \$61. Les vaches à lait vendues à \$60.50 à \$61.50 avec quelques-unes de \$62. Les vaches à lait vendues à \$61.50 à \$62.50 avec quelques-unes de \$63. Les vaches à lait vendues à \$62.50 à \$63.50 avec quelques-unes de \$64. Les vaches à lait vendues à \$63.50 à \$64.50 avec quelques-unes de \$65. Les vaches à lait vendues à \$64.50 à \$65.50 avec quelques-unes de \$66. Les vaches à lait vendues à \$65.50 à \$66.50 avec quelques-unes de \$67. Les vaches à lait vendues à \$66.50 à \$67.50 avec quelques-unes de \$68. Les vaches à lait vendues à \$67.50 à \$68.50 avec quelques-unes de \$69. Les vaches à lait vendues à \$68.50 à \$69.50 avec quelques-unes de \$70. Les vaches à lait vendues à \$69.50 à \$70.50 avec quelques-unes de \$71. Les vaches à lait vendues à \$70.50 à \$71.50 avec quelques-unes de \$72. Les vaches à lait vendues à \$71.50 à \$72.50 avec quelques-unes de \$73. Les vaches à lait vendues à \$72.50 à \$73.50 avec quelques-unes de \$74. Les vaches à lait vendues à \$73.50 à \$74.50 avec quelques-unes de \$75. Les vaches à lait vendues à \$74.50 à \$75.50 avec quelques-unes de \$76. Les vaches à lait vendues à \$75.50 à \$76.50 avec quelques-unes de \$77. Les vaches à lait vendues à \$76.50 à \$77.50 avec quelques-unes de \$78. Les vaches à lait vendues à \$77.50 à \$78.50 avec quelques-unes de \$79. Les vaches à lait vendues à \$78.50 à \$79.50 avec quelques-unes de \$80. Les vaches à lait vendues à \$79.50 à \$80.50 avec quelques-unes de \$81. Les vaches à lait vendues à \$80.50 à \$81.50 avec quelques-unes de \$82. Les vaches à lait vendues à \$81.50 à \$82.50 avec quelques-unes de \$83. Les vaches à lait vendues à \$82.50 à \$83.50 avec quelques-unes de \$84. Les vaches à lait vendues à \$83.50 à \$84.50 avec quelques-unes de \$85. Les vaches à lait vendues à \$84.50 à \$85.50 avec quelques-unes de \$86. Les vaches à lait vendues à \$85.50 à \$86.50 avec quelques-unes de \$87. Les vaches à lait vendues à \$86.50 à \$87.50 avec quelques-unes de \$88. Les vaches à lait vendues à \$87.50 à \$88.50 avec quelques-unes de \$89. Les vaches à lait vendues à \$88.50 à \$89.50 avec quelques-unes de \$90. Les vaches à lait vendues à \$89.50 à \$90.50 avec quelques-unes de \$91. Les vaches à lait vendues à \$90.50 à \$91.50 avec quelques-unes de \$92. Les vaches à lait vendues à \$91.50 à \$92.50 avec quelques-unes de \$93. Les vaches à lait vendues à \$92.50 à \$93.50 avec quelques-unes de \$94. Les vaches à lait vendues à \$93.50 à \$94.50 avec quelques-unes de \$95. Les vaches à lait vendues à \$94.50 à \$95.50 avec quelques-unes de \$96. Les vaches à lait vendues à \$95.50 à \$96.50 avec quelques-unes de \$97. Les vaches à lait vendues à \$96.50 à \$97.50 avec quelques-unes de \$98. Les vaches à lait vendues à \$97.50 à \$98.50 avec quelques-unes de \$99. Les vaches à lait vendues à \$98.50 à \$99.50 avec quelques-unes de \$100. Les vaches à lait vendues à \$99.50 à \$100.50 avec quelques-unes de \$101. Les vaches à lait vendues à \$100.50 à \$101.50 avec quelques-unes de \$102. Les vaches à lait vendues à \$101.50 à \$102.50 avec quelques-unes de \$103. Les vaches à lait vendues à \$102.50 à \$103.50 avec quelques-unes de \$104. Les vaches à lait vendues à \$103.50 à \$104.50 avec quelques-unes de \$105. Les vaches à lait vendues à \$104.50 à \$105.50 avec quelques-unes de \$106. Les vaches à lait vendues à \$105.50 à \$106.50 avec quelques-unes de \$107. Les vaches à lait vendues à \$106.50 à \$107.50 avec quelques-unes de \$108. Les vaches à lait vendues à \$107.50 à \$108.50 avec quelques-unes de \$109. Les vaches à lait vendues à \$108.50 à \$109.50 avec quelques-unes de \$110. Les vaches à lait vendues à \$109.50 à \$110.50 avec quelques-unes de \$111. Les vaches à lait vendues à \$110.50 à \$111.50 avec quelques-unes de \$112. Les vaches à lait vendues à \$111.50 à \$112.50 avec quelques-unes de \$113. Les vaches à lait vendues à \$112.50 à \$113.50 avec quelques-unes de \$114. Les vaches à lait vendues à \$113.50 à \$114.50 avec quelques-unes de \$115. Les vaches à lait vendues à \$114.50 à \$115.50 avec quelques-unes de \$116. Les vaches à lait vendues à \$115.50 à \$116.50 avec quelques-unes de \$117. Les vaches à lait vendues à \$116.50 à \$117.50 avec quelques-unes de \$118. Les vaches à lait vendues à \$117.50 à \$118.50 avec quelques-unes de \$119. Les vaches à lait vendues à \$118.50 à \$119.50 avec quelques-unes de \$120. Les vaches à lait vendues à \$119.50 à \$120.50 avec quelques-unes de \$121. Les vaches à lait vendues à \$120.50 à \$121.50 avec quelques-unes de \$122. Les vaches à lait vendues à \$121.50 à \$122.50 avec quelques-unes de \$123. Les vaches à lait vendues à \$122.50 à \$123.50 avec quelques-unes de \$124. Les vaches à lait vendues à \$123.50 à \$124.50 avec quelques-unes de \$125. Les vaches à lait vendues à \$124.50 à \$125.50 avec quelques-unes de \$126. Les vaches à lait vendues à \$125.50 à \$126.50 avec quelques-unes de \$127. Les vaches à lait vendues à \$126.50 à \$127.50 avec quelques-unes de \$128. Les vaches à lait vendues à \$127.50 à \$128.50 avec quelques-unes de \$129. Les vaches à lait vendues à \$128.50 à \$129.50 avec quelques-unes de \$130. Les vaches à lait vendues à \$129.50 à \$130.50 avec quelques-unes de \$131. Les vaches à lait vendues à \$130.50 à \$131.50 avec quelques-unes de \$132. Les vaches à lait vendues à \$131.50 à \$132.50 avec quelques-unes de \$133. Les vaches à lait vendues à \$132.50 à \$133.50 avec quelques-unes de \$134. Les vaches à lait vendues à \$133.50 à \$134.50 avec quelques-unes de \$135. Les vaches à lait vendues à \$134.50 à \$135.50 avec quelques-unes de \$136. Les vaches à lait vendues à \$135.50 à \$136.50 avec quelques-unes de \$137. Les vaches à lait vendues à \$136.50 à \$137.50 avec quelques-unes de \$138. Les vaches à lait vendues à \$137.50 à \$138.50 avec quelques-unes de \$139. Les vaches à lait vendues à \$138.50 à \$139.50 avec quelques-unes de \$140. Les vaches à lait vendues à \$139.50 à \$140.50 avec quelques-unes de \$141. Les vaches à lait vendues à \$140.50 à \$141.50 avec quelques-unes de \$142. Les vaches à lait vendues à \$141.50 à \$142.50 avec quelques-unes de \$143. Les vaches à lait vendues à \$142.50 à \$143.50 avec quelques-unes de \$144. Les vaches à lait vendues à \$143.50 à \$144.50 avec quelques-unes de \$145. Les vaches à lait vendues à \$144.50 à \$145.50 avec quelques-unes de \$146. Les vaches à lait vendues à \$145.50 à \$146.50 avec quelques-unes de \$147. Les vaches à lait vendues à \$146.50 à \$147.50 avec quelques-unes de \$148. Les vaches à lait vendues à \$147.50 à \$148.50 avec quelques-unes de \$149. Les vaches à lait vendues à \$148.50 à \$149.50 avec quelques-unes de \$150. Les vaches à lait vendues à \$149.50 à \$150.50 avec quelques-unes de \$151. Les vaches à lait vendues à \$150.50 à \$151.50 avec quelques-unes de \$152. Les vaches à lait vendues à \$151.50 à \$152.50 avec quelques-unes de \$153. Les vaches à lait vendues à \$152.50 à \$153.50 avec quelques-unes de \$154. Les vaches à lait vendues à \$153.50 à \$154.50 avec quelques-unes de \$155. Les vaches à lait vendues à \$154.50 à \$155.50 avec quelques-unes de \$156. Les vaches à lait vendues à \$155.50 à \$156.50 avec quelques-unes de \$157. Les vaches à lait vendues à \$156.50 à \$157.50 avec quelques-unes de \$158. Les vaches à lait vendues à \$157.50 à \$158.50 avec quelques-unes de \$159. Les vaches à lait vendues à \$158.50 à \$159.50 avec quelques-unes de \$160. Les vaches à lait vendues à \$159.50 à \$160.50 avec quelques-unes de \$161. Les vaches à lait vendues à \$160.50 à \$161.50 avec quelques-unes de \$162. Les vaches à lait vendues à \$161.50 à \$162.50 avec quelques-unes de \$163. Les vaches à lait vendues à \$162.50 à \$163.50 avec quelques-unes de \$164. Les vaches à lait vendues à \$163.50 à \$164.50 avec quelques-unes de \$165. Les vaches à lait vendues à \$164.50 à \$165.50 avec quelques-unes de \$166. Les vaches à lait vendues à \$165.50 à \$166.50 avec quelques-unes de \$167. Les vaches à lait vendues à \$166.50 à \$167.50 avec quelques-unes de \$168. Les vaches à lait vendues à \$167.50 à \$168.50 avec quelques-unes de \$169. Les vaches à lait vendues à \$168.50 à \$169.50 avec quelques-unes de \$170. Les vaches à lait vendues à \$169.50 à \$170.50 avec quelques-unes de \$171. Les vaches à lait vendues à \$170.50 à \$171.50 avec quelques-unes de \$172. Les vaches à lait vendues à \$171.50 à \$172.50 avec quelques-unes de \$173. Les vaches à lait vendues à \$172.50 à \$173.50 avec quelques-unes de \$174. Les vaches à lait vendues à \$173.50 à \$174.50 avec quelques-unes de \$175. Les vaches à lait vendues à \$174.50 à \$175.50 avec quelques-unes de \$176. Les vaches à lait vendues à \$175.50 à \$176.50 avec quelques-unes de \$177. Les vaches à lait vendues à \$176.50 à \$177.50 avec quelques-unes de \$178. Les vaches à lait vendues à \$177.50 à \$178.50 avec quelques-unes de \$179. Les vaches à lait vendues à \$178.50 à \$179.50 avec quelques-unes de \$180. Les vaches à lait vendues à \$179.50 à \$180.50 avec quelques-unes de \$181. Les vaches à lait vendues à \$180.50 à \$181.50 avec quelques-unes de \$182. Les vaches à lait vendues à \$181.50 à \$182.50 avec quelques-unes de \$183. Les vaches à lait vendues à \$182.50 à \$183.50 avec quelques-unes de \$184. Les vaches à lait vendues à \$183.50 à \$184.50 avec quelques-unes de \$185. Les vaches à lait vendues à \$184.50 à \$185.50 avec quelques-unes de \$186. Les vaches à lait vendues à \$185.50 à \$186.50 avec quelques-unes de \$187. Les vaches à lait vendues à \$186.50 à \$187.50 avec quelques-unes de \$188. Les vaches à lait vendues à \$187.50 à \$188.50 avec quelques-unes de \$189. Les vaches à lait vendues à \$188.50 à \$189.50 avec quelques-unes de \$190. Les vaches à lait vendues à \$189.50 à \$190.50 avec quelques-unes de \$191. Les vaches à lait vendues à \$190.50 à \$191.50 avec quelques-unes de \$192. Les vaches à lait vendues à \$191.50 à \$192.50 avec quelques-unes de \$193. Les vaches à lait vendues à \$192.50 à \$193.50 avec quelques-unes de \$194. Les vaches à lait vendues à \$193.50 à \$194.50 avec quelques-unes de \$195. Les vaches à lait vendues à \$194.50 à \$195.50 avec quelques-unes de \$196. Les vaches à lait vendues à \$195.50 à \$196.50 avec quelques-unes de \$197. Les vaches à lait vendues à \$196.50 à \$197.50 avec quelques-unes de \$198. Les vaches à lait vendues à \$197.50 à \$198.50 avec quelques-unes de \$199. Les vaches à lait vendues à \$198.50 à \$199.50 avec quelques-unes de \$200. Les vaches à lait vendues à \$199.50 à \$200.50 avec quelques-unes de \$201. Les vaches à lait vendues à \$200.50 à \$201.50 avec quelques-unes de \$202. Les vaches à lait vendues à \$201.50 à \$202.50 avec quelques-unes de \$203. Les vaches à lait vendues à \$202.50 à \$203.50 avec quelques-unes de \$204. Les vaches à lait vendues à \$203.50 à \$204.50 avec quelques-unes de \$205. Les vaches à lait vendues à \$204.50 à \$205.50 avec quelques-unes de \$206. Les vaches à lait vendues à \$205.50 à \$206.50 avec quelques-unes de \$207. Les vaches à lait vendues à \$206.50 à \$207.50 avec quelques-unes de \$208. Les vaches à lait vendues à \$207.50 à \$208.50 avec quelques-unes de \$209. Les vaches à lait vendues à \$208.50 à \$209.50 avec quelques-unes de \$210. Les vaches à lait vendues à \$209.50 à \$210.50 avec quelques-unes de \$211. Les vaches à lait vendues à \$210.50 à \$211.50 avec quelques-unes de \$212. Les vaches à lait vendues à \$211.50 à \$212.50 avec quelques-unes de \$213. Les vaches à lait vendues à \$212.50 à \$213.50 avec quelques-unes de \$214. Les vaches à lait vendues à \$213.50 à \$214.50 avec quelques-unes de \$215. Les vaches à lait vendues à \$214.50 à \$215.50 avec quelques-unes de \$216. Les vaches à lait vendues à \$215.50 à \$216.50 avec quelques-unes de \$217. Les vaches à lait vendues à \$216.50 à \$217.50 avec quelques-unes de \$218. Les vaches à lait vendues à \$217.50 à \$218.50 avec quelques-unes de \$219. Les vaches à lait vendues à \$218.50 à \$219.50 avec quelques-unes de \$220. Les vaches à lait vendues à \$219.50 à \$220.50 avec quelques-unes de \$221. Les vaches à lait vendues à \$220.50 à \$221.50 avec quelques-unes de \$222. Les vaches à lait vendues à \$221.50 à \$222.50 avec quelques-unes de \$223. Les vaches à lait vendues à \$222.50 à \$223.50 avec quelques-unes de \$224. Les vaches à lait vendues à \$223.50 à \$224.50 avec quelques-unes de \$225. Les vaches à lait vendues à \$224.50 à \$225.50 avec quelques-unes de \$226. Les vaches à lait vendues à \$225.50 à \$226.50 avec quelques-unes de \$227. Les vaches à lait vendues à \$226.50 à \$227.50 avec quelques-unes de \$228. Les vaches à lait vendues à \$227.50 à \$228.50 avec quelques-unes de \$229. Les vaches à lait vendues à \$228.50 à \$229.50 avec quelques-unes de \$230. Les vaches à lait vendues à \$229.50 à \$230.50 avec quelques-unes de \$231. Les vaches à lait vendues à \$230.50 à \$231.50 avec quelques-unes de \$232. Les vaches à lait vendues à \$231.50 à \$232.50 avec quelques-unes de \$233. Les vaches à lait vendues à \$232.50 à \$233.50 avec quelques-unes de \$234. Les vaches à lait vendues à \$233.50 à \$234.50 avec quelques-unes de \$235. Les vaches à lait vendues à \$234.50 à \$235.50 avec quelques-unes de \$236. Les vaches à lait vendues à \$235.50 à \$236.50 avec quelques-unes de \$237. Les vaches à lait vendues à \$236.50 à \$237.50 avec quelques-unes de \$238. Les vaches à lait vendues à \$237.50 à \$238.50 avec quelques-unes de \$239. Les vaches à lait vendues à \$238.50 à \$239.50 avec quelques-unes de \$240. Les vaches à lait vendues à \$239.50 à \$240.50 avec quelques-unes de \$241. Les vaches à lait vendues à \$240.50 à \$241.50 avec quelques-unes de \$242. Les vaches à lait vendues à \$241.50 à \$242.50 avec quelques-unes de \$243. Les vaches à lait vendues à \$242.50 à \$243.50 avec quelques-unes de \$244. Les vaches à lait vendues à \$243.50 à \$244.50 avec quelques-unes de \$245. Les vaches à lait vendues à \$244.50 à \$245.50 avec quelques-unes de \$246. Les vaches à lait vendues à \$245.50 à \$246.50 avec quelques-unes de \$247. Les vaches à lait vendues à \$246.50 à \$247.50 avec quelques-unes de \$248. Les vaches à lait vendues à \$247.50 à \$248.50 avec quelques-unes de \$249. Les vaches à lait vendues à \$248.50 à \$249.50 avec quelques-unes de \$250. Les vaches à lait vendues à \$249.50 à \$250.50 avec quelques-unes de \$251. Les vaches à lait vendues à \$250.50 à \$251.50 avec quelques-unes de \$252. Les vaches à lait vendues à \$251.50 à \$252.50 avec quelques-unes de \$253. Les vaches à lait vendues à \$252.50 à \$253.50 avec quelques-unes de \$254. Les vaches à lait vendues à \$253.50 à \$254.50 avec quelques-unes de \$255. Les vaches à lait vendues à \$254.50 à \$255.50 avec quelques-unes de \$256. Les vaches à lait vendues à \$255.50 à \$256.50 avec quelques-unes de \$257. Les vaches à lait vendues à \$256.50 à \$257.50 avec quelques-unes de \$258. Les vaches à lait vendues à \$257.50 à \$258.50 avec quelques-unes de \$259. Les vaches à lait vendues à \$258.50 à \$259.50 avec quelques-unes de \$260. Les vaches à lait vendues à \$259.50 à \$260.50 avec quelques-unes de \$261. Les vaches à lait vendues à \$260.50 à \$261.50 avec quelques-unes de \$262. Les vaches à lait vendues à \$261.50 à \$262.50 avec quelques-unes de \$263. Les vaches à lait vendues à \$262.50 à \$263.50 avec quelques-unes de \$264. Les vaches à lait vendues à \$263.50 à \$264.50 avec quelques-unes de \$265. Les vaches à lait vendues à \$264.50 à \$265.50 avec quelques-unes de \$266. Les vaches à lait vendues à \$265.50 à \$266.50 avec quelques-unes de \$267. Les vaches à lait vendues à \$266.50 à \$267.50 avec quelques-unes de \$268. Les vaches à lait vendues à \$267.50 à \$268.50 avec quelques-unes de \$269. Les vaches à lait vendues à \$268.50 à \$269.50 avec quelques-unes de \$270. Les vaches à lait vendues à \$269.50 à \$270.50 avec quelques-unes de \$271. Les vaches à lait vendues à \$270.50 à \$271.50 avec quelques-unes de \$272. Les vaches à lait vendues à \$271.50 à \$272.50 avec quelques-unes de \$273. Les vaches à lait vendues à \$272.50 à \$273.50 avec quelques-unes de \$274. Les vaches à lait vendues à \$273.50 à \$274.50 avec quelques-unes de \$275. Les vaches à lait vendues à \$274.50 à \$275.50 avec quelques-unes de \$276. Les vaches à lait vendues à \$275.50 à \$276.50 avec quelques-unes de \$277. Les vaches à lait vendues à \$276.50 à \$277.50 avec quelques-unes de \$278. Les vaches à lait vendues à \$277.50 à \$278.50 avec quelques-unes de \$279. Les vaches à lait vendues à \$278.50 à \$279.50 avec quelques-unes de \$280. Les vaches à lait vendues à \$279.50 à \$280.50 avec quelques-unes de \$281. Les vaches à lait vendues à \$280.50 à \$281.50 avec quelques-unes de \$282. Les vaches à lait vendues à \$281.50 à \$282.50 avec quelques-unes de \$283. Les vaches à lait vendues à \$282.50 à \$283.50 avec quelques-unes de \$284. Les vaches à lait vendues à \$283.50 à \$284.50 avec quelques-unes de \$285. Les vaches à lait vendues à \$284.50 à \$285.50 avec quelques-unes de \$286. Les vaches à lait vendues à \$285.50 à \$286.50 avec quelques-unes de \$287. Les vaches à lait vendues à \$286.50 à \$287.50 avec quelques-unes de \$



affiliés à la Soc. can. d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la province de Québec.
COMMISSION DES C.J.N.

MEMBRES EX OFFICIO — F. MARIE-VICTORIN, P.E.C., Jules BRUNEL, Jacques BOUSSÉAU, Marcelle GAUVREAU respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef du secrétariat de la S.C.N.
MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ — P. ADRIEN, C.S.C., directeur général des C.J.N. St-Sauveur; ALPHONSE, C.N.D., sous-directrice — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr Georges FRET...

Secrétariat de la S. G. H. N., Jardin Botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal
No 423. 24 juin 1939.

Le printemps au Parc National des Laurentides

D'une lettre de M. Roger Gauthier, ancien chef du secrétariat des C. J. N., nous extrayons quelques passages qui esquisent à merveille la physionomie du printemps dans les Hautes Laurentides.

Nous sommes déjà au vendredi, et je me demande ce que j'ai fait depuis mon départ de Montréal. Les journées sont vraiment trop courtes. Par où commencer à vous donner des nouvelles du Parc?

Il est près de 10 heures du soir. Il pleut. Ça n'est pas nouveau, puisqu'il pleut à peu près tous les jours ici.

Mardi matin, le 6 juin, on a eu deux pouces de neige. De quoi blanchir le sol. C'est ce soir-là que nous sommes arrivés. M. l'abbé Fournier, le P. Morin et moi. Le lendemain, 7 juin, une de nos principales préoccupations fut d'aller toucher la neige qui ressalt par taches çà et là dans le bois, souvenir d'un hiver à peine terminé. Nous avons bien fait. La chaleur est arrivée sans transition. Jeudi après-midi le thermomètre marquait 70. Nous avons aujourd'hui, vendredi, passé presque toute la journée sans feu. La végétation est partie en coup de fouet. Les bouleaux n'avaient, mardi, fait encore aucun travail apparent. Ils ne montrent pas encore beaucoup d'activité, mais d'ici quelques jours il ne restera plus, je pense, aucune de ces grandes plaques d'un rose vif qui marquent, sur le flanc des montagnes, les régions où domine le bouleau.

J'ai remarqué mercredi une fleur de *Chamaedaphne* (taux bleuet); aujourd'hui, c'est pour cette espèce la pleine floraison. Le *Rubus Chamaemorus* (mûres blanches) rivalise avec la *Chamaedaphne*: le 7 juin au soir, j'en ai vu la première fleur ouverte, alors que les feuilles, minuscules encore et toutes plissées comme dans le bourgeon, étaient à peine distinctes. Le lendemain, — il s'agissait d'un endroit bien exposé au soleil, — il y avait peut-être une quinzaine de fleurs épanouies, énormes, sur une quinzaine de tiges toutes fraîches!

Les bleuets, en bourgeons mercredi, déploient rapidement leurs feuilles aujourd'hui. Le *Prunus pennsylvanica* (arbre à petites merises), dont seulement quelques bourgeons commencent à s'ouvrir il y a trois jours, progresse rapidement. L'aune l'imité.

Le *Ribes glandulosum* (gadelier glanduleux) avait peut-être à notre arrivée les plus grandes feuilles. Mais quel progrès tout de même depuis: l'arbuste a fleuri hier. Le *Kalmia polifolia* risque au dehors ses boutons floraux: il les ouvrira dans une semaine ou deux, avant le *Lédon* et le *Kalmia angustifolia*. Le *Lédon* (thé du Labrador), vers la fin d'août, l'an dernier, avait produit à l'extrémité de sa tige un gros bourgeon, que j'ai retrouvé tel quel mercredi. Aujourd'hui, la pousse de l'année commence à s'allonger — là où la plante recolt suffisamment de soleil.

L'*Equisetum sylvaticum* (prêle des bois) a aussi attiré mon attention: c'est le moment de la libération des spores. Chaque jour les ramifications feuillées s'allongent un peu. Bref, toute la nature s'efforce à reprendre le temps perdu.

Mais j'arrête cette description terne, — et qui prouve l'insuffisance de mon vocabulaire. Je pourrais bien passer à la beauté des choses que l'on ne voit pas, et chanter les caresses de la vie sur les méristèmes endormis par l'hiver, le courant de la sève à travers les xylèmes des épinettes, l'obscur passage par les trachéides aux aréoles compliquées; sous les chauds effluves d'un soleil rajeuni, le monde minéral élevé au rang de matière vivante; et le nectar nourricier descendant par les labyrinthiques, obscurs du phloème porter la vie à tous les membres du corps végétal. Mais non: c'est mon deuxième printemps cette année. Il faut me surveiller afin de ne pas souffrir de poésie chronique.

Mon séjour ici n'est très profitable du point de vue santé, expérience et science. A vrai dire, quand je descends sur le terrain, je me sens diminuer en valeur. La vie, c'est une école plus compliquée que les livres... mais ce devrait être la grande institutrice du naturaliste.

Je ferme ma lettre. Encore une fois, d'ailleurs, j'ai trop parlé. Mais que voulez-vous? pour le professeur, parler, c'est une vocation!

Roger GAUTHIER,
Chargé de cours à l'Institut botanique.

Ma bibliothèque

Au royaume des insectes par l'oncle Nic

Coléopto chez les Abeilles

Les éditions "Alsatia" (Paris) viennent de publier les deux premiers livres d'une série charmante dédiée particulièrement aux enfants, mais qui intéresse beaucoup les grandes personnes par le fond de vérité qui s'y trouve.



Venez dans l'ALLEMAGNE superbe passer d'exquises VACANCES D'ETE!

Vous recevez un cordial accueil en Allemagne où s'offrent les plus belles attractions de l'Europe. 60% de réductions dans les taxes de chemins de fer pour visiteurs canadiens. Le mark-touriste permet une économie supplémentaire de 40% sur vos dépenses de voyage.

Les Canadiens n'ont pas besoin de faire viser leur passeport. Pour brochures illustrées, adressez-vous aujourd'hui même à votre agent local ou au Dépt. T.

GERMAN STATE RAILWAYS
Information Bureau
DOMINION SQUARE BUILDING MONTREAL

ensuite. Et voilà la reine Apietta qui reçoit avec joie Sa Majesté dans l'un de ces ruchers modernes, maisons carrées aux toits plats "qui faisaient songer à des villes d'Amérique!"

Vous ne pouvez vraiment imaginer sans avoir lu le livre quelle visite merveilleuse fit alors le grand roi Coléopto! Tour à tour ses yeux ravis purent admirer les galeries ensoleillées des ruches, les magasins garnis de miel succulent, les ouvrières bourdonnantes dans la cité! Et le monarque apprit toutes sortes de choses passionnantes! La fabrication des rayons et de la cire, la confection du lit de la reine et des ouvrières, et celle des berceaux pour les bébés, comment est organisé le service d'hygiène de la ruche, et de quelle manière on y chasse les gros bourdons parasites! Croiriez-vous que la reine Apietta a même un service d'information des mieux renseignés sur les relations des habitants des ruches avec les hommes? Bien plus, le service de défense nationale, avec ses garnisons de soldats, remplit d'émerveillement le bon roi Coléopto! Enfin, la reine Apietta, toujours gracieuse, explique au monarque le butinage des fleurs odorantes, et surtout, surtout, elle lui fait voir la pouponnière, objet de toute sa tendresse. La visite du roi Coléopto à la reine Apietta se termine par un festin magnifique, et des représentations magistrales où l'on exécute la danse du nectar et la danse du pollen!

Si vous désirez partager les délices du grand roi Coléopto, vous n'avez qu'à vous procurer le livre: *Au Royaume des Insectes; Coléopto chez les Abeilles*, par l'oncle Nic, en vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de cinquante sous seulement. Ce livre est en plus une véritable merveille d'illustration en couleur, qui charme les yeux et l'esprit par une délicatesse d'inspiration remarquable. Jeunes Naturalistes, empresses-vous de vous procurer (1) le livre délicieux de l'oncle Nic: *Au Royaume des Insectes; Coléopto chez les Abeilles*.
Marcelle GAUVREAU

(1) Au Service de Librairie du "Devoir": cinquante sous au comptant; cinquante-cinq sous par la poste.

A celui qui depuis huit ans parle pour nous!

M. Omer Héroux et les C.J.N.

Avec une unanimité assez rare, on s'est réjoui dans tous les milieux de l'honneur conféré à M. Omer Héroux par l'Université d'Ottawa. Me sera-t-il permis, parlant comme président de la Société canadienne d'Histoire naturelle dont les C. J. N. sont les filiales et l'armée de réserve, de féliciter à mon tour ce grand journaliste qui a été l'infatigable propagandiste de toutes ces aventures éducatives et culturelles que sont la S.C.N., L.A.C.F.A.S., les C.J.N., le Jardin Botanique, et d'autres encore?

M. Héroux, quand plus tard vous feuilleterez la liasse du Devoir et que vous relirez certains de vos articles d'autrefois, vous ne pourrez manquer d'être ému devant l'incroyable moisson sortie de toutes ces semailles, et vous penserez aussi qu'en croyant à des fleurs souvent on les fait naître".
Les 40,000 petites naturalistes qui vous sont redevenues d'avoir intéressé en leur faveur le grand public, nos guides spirituels et nos gouvernements, veulent se joindre à leurs aînés pour féliciter l'Université d'Ottawa de s'être ainsi honorée elle-même en jetant sur vos épaules l'épave de docteur. Docteur! Si ce mot veut dire quelque chose, qui le fut davantage que celui qui, depuis un quart de siècle, enseigna avec éloquence et conviction à ses compatriotes à honorer le passé, à vivre dignement le présent, et à préparer l'avenir!"
Frère MARIE-VICTORIN

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Auriez-vous l'obligeance, par l'intermédiaire de la section Boîte aux Questions, de me donner les renseignements suivants:

Ménate — oiseau arrivé il y a une dizaine d'années — origine — migration — particularités.
(R. D., C.J.N., Samuel-Génést, Montréal).

R. — Il ne faut pas confondre le *Ménate* (no. Ménate), *Quiscalus quiscula*, étourneau essentiellement américain, qui appartient à la famille des Ictéridés ayant neuf primaires (plumes de l'aile), avec le

Sansonnnet: *Sturnus vulgaris*, étourneau originaire d'Europe, de la famille des Sturnidés à dix primaires, et introduit en Amérique en 1890.

Le Sansonnnet, en anglais: "Starling", est l'étourneau commun de l'ouest et du centre de l'Europe. Environ cent individus furent importés puis relâchés dans la ville de New-York en 1890. Depuis, ces oiseaux n'ont cessé de se propager, comme jadis les moineaux domestiques. Parfaitement adaptés au climat américain, ils ont envahi les Etats-Unis, puis le Canada. Le Sansonnnet est un oiseau long de 8 pouces, de la pointe du bec à l'extrémité de la queue. Son plumage est noir à reflets métalliques, parsemé de taches plus claires en automne, taches qui disparaissent au printemps; bec jaune pâle, long et pointu; queue courte. Le chant est agréable et varié, imitant assez bien celui des autres oiseaux. En Europe, on l'apprivoise souvent en cage à cause de ses aptitudes à répéter facilement les airs qu'on lui souffle. Le Sansonnnet n'émigre pas l'hiver, ayant gardé ses habitudes européennes; ce qui fait que, très batailleur et hardi, de bonne heure au printemps il occupe les meilleures places dans les cavités des arbres pour y bâtir son nid, chassant ou délogant avec succès les autres oiseaux qui essaient de les lui disputer: c'est là son plus grand défaut. Un seul couple peut avoir deux couvées dans la même saison.
Georgette SIMARD

Le théâtre à Paris

Une pièce italienne — Ludmila Pitoeff dans le rôle de Marguerite Gauthier

Paris, 23 (P. C. Havas). — Une pièce italienne sera-t-elle créée à Paris la saison prochaine? Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, qui font retirer de l'affiche l'opérette *Trois valets*, après l'avoir jouée pendant plusieurs années devant des salles comblées, ont l'intention de monter *Trois douzaines de roses rouges*, la pièce du dramaturge italien Benedetti. Cette nouvelle provoque une certaine émotion à la Société des auteurs. Ils sont unanimes à penser que l'art doit rester étranger aux vicissitudes de la politique internationale, mais beaucoup font remarquer que les auteurs français sont rigoureusement proscriptions des scènes italiennes et estiment qu'un traitement réciproque doit être appliqué aux auteurs italiens. Au reste, la création de la pièce de Benedetti, d'abord annoncée pour avril, fut retardée "pour des raisons d'opportunité". Il est cependant remarquable que, sur le plan artistique, les échanges franco-italiens ne sont pas interrompus. C'est ainsi que les visiteurs du musée du Louvre ont depuis quelques jours l'agréable surprise de voir la célèbre *Pieta* de Bellini dont Barrès disait qu'elle méritait à elle seule le voyage de Milan. C'est que la direction française des Beaux-Arts vient d'envoyer trois Léonard de Vinci à l'exposition de Milan et un Veronèse à l'exposition de Venise. En retour, le gouvernement italien autorisa ses musées à envoyer à Paris un Bellini et deux Tintoret parmi les plus beaux.

Paris, 23 (P. C. Havas). — L'événement théâtral de la saison d'été sera la *Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas fils. Comment le mélodrame que tous les Français savent par cœur et qui faisait déjà pleurer les grands-mères peut-il encore mettre les connaisseurs en émoi? C'est que Ludmila Pitoeff va recréer le rôle de Marguerite Gauthier dans lequel s'illustrèrent Sarah Bernhardt et la Duse. L'impatience avec laquelle tout Paris attend cette "première" de la *Dame aux Camélias* a été ravivée par un article du dramaturge Lenormand, qui a déjà vu Ludmila dans ce nouveau rôle et la décrit ainsi:

Elle ne joue pas la courtisane amoureuse. Elle est Marguerite Gauthier, c'est-à-dire la femme, plus loin que les éphémères convenances morales, par-delà le bien et le mal qu'inventent les sociétés. Et comment oublier cette mort immobile sans râle et sans toux dans une concentration hermétique de douleur? On peut penser que la mort est au théâtre un problème insoluble. Moi-même qui ai si souvent condamné mes interprètes à mourir en scène, j'ai longtemps pensé que le mystère à son propos était interdit à l'art du comédien. J'ai changé d'avis du jour où j'ai vu Ludmila dans le cinquième acte de la *Dame aux Camélias*.

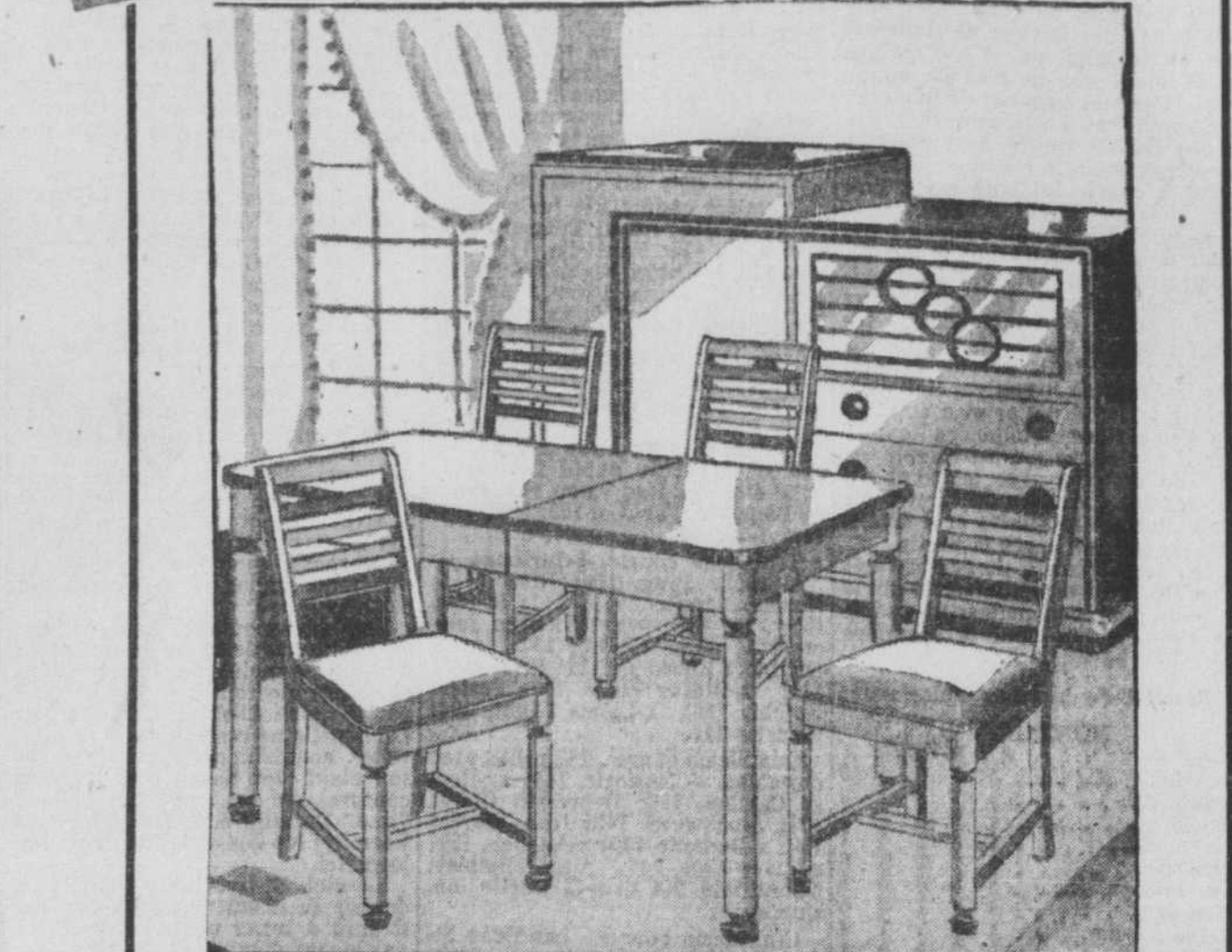
Le personnel du Séminaire de St-Hyacinthe

Aucun changement dans le conseil de direction

Saint-Hyacinthe, 23. (D.N.C.) — On n'annonce cette année aucun changement dans le conseil de direction du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Les placements des différents membres du personnel ont eu lieu mercredi, peu après la sortie des élèves. M. le chanoine J.-B.-O. Archambault a été réélu supérieur de la maison, et les autres membres du conseil sont M. l'abbé Arthur Vézina, vice-supérieur; M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur; MM. les abbés Philippe Auger, économiste; Raoul Martin, professeur de rhétorique; Alcide Roy, directeur des élèves; Léo Sansoucy, directeur des études.

Les autres membres du personnel, pour la prochaine année, seront Mgr C.-P. Choquette, ancien supérieur; MM. les abbés Gustave Roy, Joseph Lemay et Hector Morin, professeurs honoraires; Louis-N. Raymond, bibliothécaire et archiviste; Rosario Martin, anglais et mathématiques; Henri Mongeau, assistant-économiste, chapelain des Soeurs de Sainte-Marthe; Rosario Vézina, professeur de latin en belles-lettres; Auguste Lévesque, anglais; Hector Bernard, syntaxe spéciale, diction et chant, maître de chapelle; Armand Brouillard, rhétorique, aumônier général de la J. E. C.; F.-X. Côté, physique et chimie, conservateur du musée; Armand Bail, philosophie, deuxième division, bibliothécaire chez les élèves; Aimé Landais, professeur d'anglais; Lucien Beauregard, directeur spirituel des élèves; Albert Oulmet, latin en rhé-

LES GRANDS MAGASINS DUPUIS FRERES SONT FERMES AUJOURD'HUI, JOUR DE NOTRE FETE NATIONALE



EN VENTE LUNDI!...
SALLE A DEJEUNER
Moderne, élégant, ce mobilier est destiné à une pièce moderne ou logement ancien que l'on veut rajeunir. Fabrication solide en merisier verni avec décors en rouge, vert ou en noyer. — LES 6 MEUBLES POUR...
39.95
PAIEMENTS FACILES SI DESIRE.
DUPUIS — quatrième (Ste-Catherine)
Plateau 5151
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

torique; Maurice Lecote, méthode; Charles-Emile Gadbois, chant et violon, directeur de la fanfare et de l'orchestre; Léonard Laflamme, syntaxe spéciale; Albert Lanciault, aux études à Montréal; Roland Sauvail, latin en versification; Jean-Paul Morin, versification; Maurice DeGrandpré, méthode; Zoile Lusier, belles-lettres; Jean Robin, mathématiques et sciences naturelles en philosophie lère année; Octave Plante, anglais; Maurice Tougas, syntaxe; Armand Laliberté, versification; Célestin Robillard, éléments latins; Henri Laplume, éléments français; G.-Emile Saint-Onge, premier maître de discipline; Joseph Lemire, syntaxe; Maurice Dery, mathématiques et sciences naturelles en philosophie 2e année; Paul Marc-Aurèle, éléments latins; Roland Frigon, aux études à Rome; Charles Palmer, anglais; Gaston Girouard, infirmier; Hectorien Chapdelaine, deuxième maître de discipline; Robert Saint-Amant, quatrième maître de discipline; Gérard Blanchard, sixième maître; Samuel Lemoine, troisième maître; Alfred Saint-Martin, cinquième maître; Alphonse Girard, arithmétique et sciences naturelles dans les classes de grammaire; Gérard Boisclair, professeur de philosophie en première année.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 25 JUIN

Solennité de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, double 1^{er} et 2^e messe. De 9 h. à 10 h. messe de 2^e Trinité, dernier Ev. du dim. Aux 11^{es} Villes chantées, messe, seulement des Sts. Jean et Paul MM. (I Vp.) et du dim.

AU PRONE

On annonce: Jeudi prochain, fête des Sts. Ap. Pierre et Paul, dont solennité dim. prochain. Aujourd'hui, dans le dioc. de Sherbrooke, on fera la collecte pour l'oeuvre de la maison des séminaristes en vacances, dimanche prochain, dans les diocèses de St-Hyacinthe et de Valleyfield, pour le Dénier de Saint-Pierre, et dans le diocèse de St-Jean de Québec, pour les oeuvres diocésaines. — Vendredi prochain, dans le diocèse de Montréal, 42^e anniversaire de l'élection de S. E. Mgr Paul Bruchési, archevêque de ce diocèse. — Vendredi, dans le diocèse de St-Jean de Québec, 5^e anniversaire de la consécration épiscopale de S. E. Mgr Alphonse-Olivier Gagnon, évêque de ce diocèse. — Vendredi aussi, dans le diocèse de St-Jean de Québec, 5^e anniversaire de la consécration épiscopale de S. E. Mgr Anastase Forget, évêque de ce diocèse.

DUCE — L'esprit est précis et actif, le bon sens sert de contre-poids à l'imagination, qui est vive et nuit parfois au jugement en favorisant les préjugés et les illusions. Au lieu d'aller voir au fond des choses, de raisonner le pour et le contre, il ne voit que le côté qui l'inspire et qui l'enthousiasme. Or, une opinion ne peut être sérieuse que si elle est bien étudiée et non le résultat de l'entraînement et de l'enthousiasme.

L'orgueil est susceptible. Le cœur est bon et généreux et trop souvent gouverné par la sensibilité. La volonté est énergique; résolu, ardent, entêté et raide. Il a des emportements et des petites

violences, surtout en face de la contradiction, et il n'a aucune patience dans la discussion; étant très jeune, il est toujours sûr de ne pas se tromper!

Gai à ses heures et quelquefois maussade. Du goût et un esprit actif; il profitera bien d'une culture un peu variable.

MIRELLE D'OTTAWA — Elle est intelligente; l'esprit est actif, sensé et clair. L'imagination nuit parfois à la sûreté du jugement; elle adore rêver, vivre avec ses chimères, mais comme elle a du bon sens et du sens pratique, ses fantaisies ne sont que des distractions passagères, des petits congés.

L'humeur est très capricieuse et influe sur la qualité de son travail. L'orgueil, la confiance en soi, sont bien marqués et elle déteste tout ce qui ressemble à de la critique. Enthousiasme, ardeur, besoin d'imprévu et de plaisir.

Elle est susceptible. Bonne et généreuse, peu habituée à se dévouer, elle pourrait cependant apprendre à s'oublier quand elle y sera poussée par les grandes affections de la vie.

Alternatives de tristesse et de gaieté mais l'énergie naturelle la fait réagir promptement contre la tristesse qui est, plus souvent, du mécontentement ou le cœur n'a pas de part.

La franchise est grande et d'une naïveté qui peut devenir de l'imprudence. Elle est droite et sincère mais je la répète, un peu exagérée, ce qui nuit parfois à la véracité de ses discours.

La volonté est plus impulsive que résolue, plus entêtée que tenace, la persévérance est faible; en somme, elle paraît plus énergique qu'elle n'est et elle se laisse facilement influencer.

EDITH D. — Le trois juin.

ABEILLE — Délicate et sensible, elle a un cœur bon et affectueux, mais timide et qui craint de s'avancer. Sincère, droite, naïve et crédule, elle est encore très jeune et sans aucune expérience de la vie. Gai, enjoué et confiant. Elle est pieuse; elle a de jolis enthousiasmes pour tout ce qui est élevé et hors de l'ordinaire. Absence de vanité et de prétention. Son besoin de plaire n'est pas de la coquetterie mais de l'amabilité. Elle est active et deviendra ca-

pace de beaucoup de dévouement. La volonté, sans manquer d'initiative, est plus faite pour la résistance et se manifeste par une obstination habituelle muette ou exprimée, mais énergique. Capable aussi de beaucoup d'endurance. Jolie nature idéaliste et caractère facile malgré l'humeur variable.

MARICHETTE — Elle a un esprit attentif et réfléchi, beaucoup de bon sens et le jugement est bon quand elle ne juge pas trop vite, car elle est absolue et impulsive. L'imagination est vive et la porte à exagérer bien souvent.

Droite et franche. Elle a de l'orgueil et une grande réserve qui l'empêchent de se confier.

Active, pratique et assez persévérante. Timide et fière, elle s'avance peu, mais au fond elle a une bonne opinion d'elle-même; pas de vanité ni de prétention d'ailleurs.

La volonté est forte; précise, absolue, autoritaire et indépendante.

Elle a ses idées et ses opinions personnelles auxquelles elle tient; elle contredit vivement et elle discute avec chaleur pour les soutenir et les défendre.

Personnalité marquée qui a ou aura de l'influence dans son milieu.

ROSE-MARIE — Trop d'imagination et une grande impressionnabilité nerveuse nuisent à la sûreté du jugement. Elle ne raisonne pas, mais se laisse dominer par ses impressions et elle arrive ainsi souvent à des conclusions fausses.

Il y a quelque chose d'un peu artificiel dans cette écriture "adoptée depuis quelques années". Le fait de se faire une écriture est un manque de simplicité, d'ailleurs évident dans nombre d'autres traits.

L'orgueil est susceptible; on s'attend à beaucoup d'égards dont l'absence blesse profondément.

Elle est sensible, délicate, et elle a de la bonté, mais je ne la crois pas dévouée; elle s'occupe surtout d'elle-même. Elle est délicate et sensible et accessible à la pitié; c'est une pitié exprimée par les mots mais qui ne se manifeste pas souvent en action.

Elle a de la sincérité et elle doit aimer à parler beaucoup.

Une humeur très capricieuse. La volonté est faible, entêtée et très influencable. Elle serait un peu jalouse que je n'en serais pas surpris et elle l'est souvent à tort car elle exagère et ne voit pas les choses comme elles sont mais comme elle les imagine.

JEAN DESHAYES

Coupon graphologique
ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES

— ou —
"LE DEVOIR"

Samedi, le 24 juin 1939. Bon pour 2 semaines

un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

LeBlanc
1430, RUE BLEURY
Au-dessus du théâtre IMPERIAL
Plateau 2049

Les dessinateurs et tailleurs ultra-modernes qui "habillent bien." Dames et Messieurs

Gariépy